

LE CAPSULE

Journal des étudiant.e.s en pharmacie de l'Université de Montréal

Le rôle du syndic de l'OPQ

Les regroupements de pharmaciens experts et les groupes spécialisés

PharmActualité

Quoi de neuf à l'AÉPUM

Le rôle des professeurs de clinique

OPINION:
Une carrière en pharmacie, ou un plan B?

Entrevue avec une membre de l'ACEIP

La pause, l'ingrédient secret pour la fin de session

Décembre 2024
Volume 48 no 3

IMPLIQUEZ-VOUS AU CAPSULE

Nous sommes toujours à la recherche de collaborateurs.trices et de membres afin d'agrandir notre équipe! Consultez à droite les différentes implications possibles et n'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations.

CONCOURS DU TEMPS DES FÊTES

Pour profiter des vacances à venir, le Capsule offre la chance à **deux** étudiant(e)s de gagner une **carte-cadeau de 25\$ au Indigo** que tu pourras utiliser pour acheter des livres, des jeux ou des cadeaux pour tes proches! Pour participer, réponds à la question suivante sur la page Facebook ou la page Instagram du Capsule d'ici le 13 décembre :

« **Quel livre as-tu hâte de lire durant les vacances du temps des fêtes ?** »

9 MARS 2025

Date de soumission des articles
pour le prochain numéro

COLLABORATEUR/ COLLABORATRICE

Vous voulez écrire sur un sujet
relié ou non à la pharmacie?
Envoyez-nous votre article, sans
limite de mots! Notre équipe se
chargera de la correction et de
la mise en page pour vous.

MEMBRE

Impliquez-vous dans l'équipe
du journal en assistant aux réu-
nions, en prenant part aux dé-
cisions pour la conception de
chaque numéro, et pourquoi ne
pas occuper un des postes
suivants :

Chroniqueur/Chroniqueuse
Illustrateur/Illustratrice
Correcteur/Correctrice
Journaliste
et autres !

Communiquez avec nous ou envoyez
vos articles au journalcapsule@gmail.com

TABLE DES MATIÈRES

- 04 ÉDITORIAL
- 05 MOT DE LA FACULTÉ
- 07 ENTREVUE : LA CHRONIQUE DE L'ORDRE – LE SYNDIC
- 11 REGROUPEMENTS DE PHARMACIEN(NE)S EXPERTS ET GROUPES SPÉCIALISÉS
- 14 ENTREVUE : LE RÔLE DES PROFESSEUR(E)S DE CLINIQUE DANS LES LPP
- 20 RÉSULTATS DU CONCOURS DE L'AUTOMNE
- 21 TOP 10 DU TEMPS DES FÊTES
- 22 OPINION : UNE CARRIÈRE EN PHARMACIE, OU UN PLAN B ?
- 24 QUOI DE NEUF À L'AÉPUM
- 30 PHARM-ACTUALITÉ
- 35 RENDRE LA PHARMACIE INTERNATIONALE ACCESSIBLE : LE RÔLE ESSENTIEL DU SEO EXPLIQUÉ
- 38 RETOUR SUR L'ACTIVITÉ BISCUIT CONTRE UN SOURIRE
- 41 LA PAUSE, L'INGRÉDIENT SECRET POUR LA FIN DE SESSION
- 43 CAPSULE ÇA VA
- 45 ORDONNANCE MAL FOUTUE
- 46 « VOYONS, C'EST SÛR QUE TU SAIS DE QUELLE PILULE JE PARLE! »
- 47 REMISE EN POTS
- 48 MOTS CROISÉS PHARMACEUTIQUE
- 50 CORRIGÉ
- 51 HOROSCOPE PHARMACEUTIQUE



Les textes sont signés et représentent l'opinion de leur.s auteur.e.s. Le Capsule, de même que l'association des étudiant.e.s en pharmacie de l'Université de Montréal, n'endosse pas nécessairement les opinions exposées. De plus, la reproduction d'un ou des textes est acceptée sous la seule condition que la provenance soit inscrite sur la copie. Les textes et commentaires peuvent être envoyés à l'adresse courriel du Capsule : journalcapsule@gmail.com.

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec - Août 2024

L'ÉQUIPE DU CAPSULE

RÉDACTRICE EN CHEF : Élise Cadieux

MISE EN PAGE : Élise Cadieux

PAGE COUVERTURE : Simone Gingras

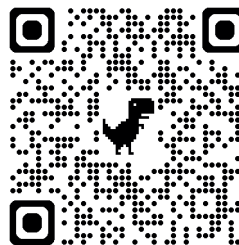
MÉDIAS SOCIAUX : Elena Truong Park

MOTS CROISÉS : Olivier St-Pierre Lepage

HOROSCOPE : Rachel Branconnier

RÉVISION ET CORRECTION : Cassandra Laflamme, Katya Kharitonov, Jade Diwan, Rafaëlle Valiquette

Pour consulter toutes les éditions du Capsule, c'est ici!



RÉSEAUX SOCIAUX

Facebook : Le Capsule

Instagram : @capsule.udem

Issuu : issuu.com/lecapsule

Carrd : lecapsule.carrd.co

Vous pouvez également retrouver les numéros du Capsule sur StudiUM dans la section AÉPUM.



ÉDITORIAL

PAR ÉLISE CADIEUX (III)

Chères collègues étudiantes,
Chers collègues étudiants,

Nous y voilà, la fin de la session est à nos portes ! J'espère que les derniers mois se sont bien déroulés, et qu'il vous reste encore un peu d'énergie pour la période d'examen. Pour ma part, ce trimestre n'aura pas été de tout repos, mais il m'aura certainement appris beaucoup. Je suis fière d'avoir su garder mon calme face à tous les défis qui m'attendaient, et j'espère que cela a été votre cas également.

Aux étudiantes et étudiants de 1^{re} année, j'espère que votre adaptation à votre nouveau programme, à votre nouveau campus et votre nouvelle vie étudiante s'est bien déroulée. Si vous n'êtes toujours pas tout à fait convaincu(e) que la pharmacie est faite pour vous, prenez garde ! Les prochaines sessions vous réservent de belles surprises, et je n'ai aucun doute que vous trouverez votre place dans le monde de la pharmacie. À

ce sujet, je vous invite à lire le texte d'opinion de Maxim Tchernykh, étudiant de 3^e année, qui se trouve dans ce numéro.

Aux étudiantes et étudiants de 2^e, 3^e et 4^e année, j'espère que votre année scolaire se déroule comme vous le souhaitez, et que vous avez trouvé un rythme qui vous permettra de mener cette session d'automne à terme. C'est un plaisir d'étudier et de m'amuser à vos côtés.

Je suis bien consciente que vous êtes tous et toutes très occupé(e)s, mais je vous rappelle, pour une énième fois, qu'il est important de prendre des pauses au travers de tout cela. Mon équipe et moi vous avons préparé un super numéro diversifié, et j'espère que vous prendrez le temps de le lire. Vous en apprendrez davantage sur les instances professionnelles, la Faculté, l'actualité pharmaceutique et vos associations étudiantes, entre autres.

Pour finir, j'aimerais remercier tous ceux et celles qui ont participé à la conception de ce numéro : des instances professionnelles aux étudiantes et étudiants, en passant par les membres de la Faculté, merci !

En vous souhaitant une belle fin de session et un merveilleux temps des fêtes,

Bonne lecture !

Élise Cadieux
Rédactrice en chef



MOT DE LA FACULTÉ

PAR NATHALIE LETARTE

VICE-DOYENNE AUX ÉTUDES EN PHARMACIE ET À LA VIE ÉTUDIANTE

Du nouveau dans le monde de la pharmacie

La date du 7 novembre 2024 est maintenant gravée dans notre mémoire pharmaceutique collective. C'est la date à laquelle le projet de loi 67 a été adopté. Le projet de loi, qui s'intitule *Loi modifiant le Code des professions pour la modernisation du système professionnel et visant l'élargissement de certaines pratiques professionnelles dans le domaine de la santé et des services sociaux*, implique plusieurs changements pour la profession de pharmacie. L'exercice de la pharmacie inclut maintenant : évaluer l'état de santé, prévenir et traiter les maladies par l'usage et la gestion appropriés des médicaments dans le but de maintenir la santé, de la rétablir ou

d'offrir le soulagement approprié des symptômes. Un peu long, mais ça représente vraiment une avancée pour tous et toutes et soyez assurées et assurés que nos programmes seront ajustés pour que tout y soit inclus.

La loi a été adoptée, mais n'est pas encore en vigueur. Il reste plusieurs étapes dont l'élaboration et l'adoption de règlements pour l'encadrer, la publication de guides pouvant aider les pharmaciennes et pharmaciens dans l'intégration des nouvelles activités dans leur pratique et les négociations pour le remboursement de ces nouveaux actes (<https://www.opq.org/nouvelles/pl-no-67-processus-et-prochaines-etapes/>). Les partenaires du monde de la pharmacie (les facultés de pharmacie

incluant des représentant(e)s étudiant(e)s, les associations professionnelles, l'Ordre des pharmaciens du Québec et le ministère de la santé) se rencontrent régulièrement et travaillent de concert pour faciliter ces changements.

De plus, si vous désirez poursuivre vos études avec la maîtrise en pharmacothérapie avancée (MPA), votre champ de pratique sera encore plus élargi ! En effet, les détentrices et détenteurs de la MPA se verront octroyer une attestation (détails à venir) qui viendra avec des pouvoirs accrus.

Le monde de la pharmacie est en effervescence et vous vous trouvez en son centre. Vous ne saviez probablement pas tout cela en faisant une

Le monde de la pharmacie est en effervescence et vous vous trouvez en son centre.

demande d'admission au programme de Pharm. D. ou de QeP il y a quelques mois ! Vous aurez la chance dès les prochains mois d'expérimenter tous les nouveaux actes dans les laboratoires de pratique, mais surtout, dans vos stages avec la clientèle et ensuite, quand vous serez pharmaciens et pharmaciennes ! Ce sont d'excellentes nouvelles pour les patientes et patients du Québec, qui verront l'accès aux soins amélioré. Les prochains mois seront déterminants pour la suite.

Parlant des laboratoires de pratique, si vous êtes passés par le 2^e étage du pavillon récemment, vous aurez sûrement vu un chantier de

construction... Nous sommes vraiment heureux de vous annoncer la construction de notre Centre de simulation et de réalité virtuelle, possible grâce à un don de Pharmaprix. À partir de l'été prochain, la communauté étudiante du QeP et du Pharm. D. pourra profiter d'activités de simulation dans trois petites pharmacies. Plus de détails l'an prochain...

J'aimerais vous féliciter pour un autre trimestre bien rempli. Vous avez fait preuve encore une fois d'une grande endurance. Les efforts que vous avez déployés ne sont pas passés inaperçus. Il ne me reste maintenant qu'à vous souhaiter mes vœux les

plus sincères pour la période des fêtes. Que vos vacances soient remplies de tout ce qui vous ferait plaisir : repos bien mérité, petites gâteries sucrées, temps de qualité passé avec vos proches, après-midi à jouer dans la neige suivie d'un chocolat chaud extra guimauves, cinéma et popcorn en pyjama, mais surtout, pas de StudiuM ! Et une année 2025 à la hauteur de vos aspirations, remplie de santé, de bonheur et de succès.

Bonnes vacances !

Nathalie





Le syndic

Au cours de l'année, l'Ordre des pharmaciens du Québec vous présentera des entrevues avec des membres de son équipe afin de démystifier sa mission de protection du public et la façon dont cette mission s'opérationnalise au quotidien.

Pour ce numéro, l'Ordre vous présente un entretien avec Martin Franco, Directeur des enquêtes et syndic.

Martin Franco est entré en fonction à son poste en février 2024. Il est diplômé du baccalauréat en pharmacie de l'Université de Montréal, détenteur d'une maîtrise en pratique pharmaceutique en établissement de santé, d'une maîtrise en administration des affaires et d'une certification universitaire en gouvernance de sociétés. Il a pratiqué une douzaine d'années à la fois en pharmacie communautaire et en hôpital. Avant d'être embauché à l'Ordre, il a occupé pendant 12 ans le poste de pharmacien-chef adjoint du Département de pharmacie du CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal et de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont. Il a aussi siégé au conseil d'administration de l'Ordre de 2013 à 2023.

Quel rôle jouent les syndics au sein de l'Ordre ?

Les syndics interviennent après la réception d'une demande d'enquête. Toute personne peut communiquer avec l'Ordre afin de demander une enquête entourant la pratique d'une pharmacienne ou d'un pharmacien. Lorsque la demande est jugée recevable et assignée, le syndic adjoint identifié effectue un travail d'enquête et d'analyse rigoureux. Au terme de cette enquête, il détermine s'il faut déposer une plainte au conseil de discipline, établir des mesures correctives ou toute autre démarche.

Pour occuper ce rôle, il est essentiel d'être pharmacien(ne), car il faut comprendre la réalité des membres concernés par l'enquête afin de juger correctement des situations. Il est important de noter que le syndic et les syndics adjoints jouissent d'une indépendance dans leurs décisions autant celle d'ouvrir une enquête, de réalisation de l'enquête, de l'analyse subséquente et de sa décision aux termes de celle-ci. Il va sans dire que ce travail est aussi d'une haute confidentialité. Les syndics participent également aux consultations et réflexions entourant les

positions et les projets qui impliquent des éléments déontologiques.

Comment différencier une enquête, menée par un syndic, d'une inspection professionnelle ?

Les gens confondent souvent le rôle du syndic et celui de l'inspection professionnelle, mais ces deux départements agissent différemment. L'inspection professionnelle est un processus d'amélioration continue. Elle permet d'évaluer la pratique d'une pharmacienne ou d'un pharmacien, d'identifier les compétences à améliorer pour

mieux prévenir les erreurs.

Le syndic, quant à lui, intervient après qu'un problème ou un méfait soit survenu. Bien que les deux visent la protection du public, leurs approches sont différentes : l'inspection agit de manière préventive, tandis que le syndic intervient en réponse à un incident.

Dans quel cas le syndic décide-t-il d'ouvrir une enquête ?

Il est courant de penser que le syndic se lève un matin et décide soudainement de mener une enquête sur une pharmacienne ou un pharmacien. En réalité, ce n'est pas du tout le cas. La matière première de son travail vient de l'information reçue du public, par des demandes d'enquête ou des signalements. Environ 70 à 80 % des demandes proviennent du public. Parfois, ce sont des étudiantes et étudiants en pharmacie qui signalent des situations inacceptables qu'ils ont observées dans la pratique.

Certaines demandes d'enquête ne contiennent pas suffisamment d'éléments pour être ouvertes, ou ne remplissent pas les critères nécessaires. Certains critères de base doivent être respectés pour ouvrir une enquête. Il faut que la demande iden-

tifie un(e) pharmacien(ne) ou une pharmacie, et que l'information transmise soit crédible. Il faut ensuite vérifier si l'information ou le témoignage reçu correspond à une infraction potentielle au code de déontologie, à la loi sur la pharmacie ou aux règlements relatifs à l'exercice de la pharmacie.

Si ces trois critères sont remplis, une enquête sera ouverte. Le dossier est ensuite confié à un syndic adjoint, qui mène l'enquête de manière autonome et indépendante, et décide s'il y a lieu de porter plainte ou non.

Dans quels cas les pharmaciennes et les pharmaciens peuvent-ils être confrontés au syndic ? Comment expliquez-vous le processus d'enquête ?

Lorsqu'une enquête est ouverte, le syndic en charge du dossier commence par collecter des informations. Par exemple, il peut contacter le ou la propriétaire de la pharmacie pour obtenir des renseignements, consulter des enregistrements de caméras, des rapports dans le système informatique, etc. Il recherche toute information pouvant alimenter l'enquête et peut même effectuer des visites. Le syndic dispose de nombreux pouvoirs pour mener

son investigation. Ainsi, une pharmacienne ou un pharmacien peut être amené à interagir avec le syndic, soit en tant que personne visée par l'enquête, soit en tant que témoin pendant la collecte d'informations.

À l'issue de l'enquête, le syndic prend une décision sur la suite à donner à la procédure. Il peut décider de porter plainte, de formuler un avertissement, de rédiger un avis écrit, ou encore de transmettre le dossier à l'inspection professionnelle, en fonction du problème signalé. Une demande d'enquête ne signifie donc pas nécessairement qu'une plainte sera déposée.

Lorsqu'une pharmacienne ou qu'un pharmacien est visé(e) par une enquête, des sanctions temporaires sont-elles appliquées ?

Si tu apprends demain matin que tu fais l'objet d'une enquête, tu pourras continuer à exercer. Évidemment, c'est stressant d'être dans cette situation, et c'est compréhensible. Les pharmaciennes et pharmaciens, en général, se sentent déjà très mal lorsqu'ils réalisent avoir commis une erreur. Personne ne se lève en pensant vouloir commettre une faute. Nous sommes sensibles à cette ré-

alité. Donc, pour répondre à ta question : non, ta pratique ne s'arrête pas du jour au lendemain.

Y a-t-il beaucoup de plaintes qui aboutissent au conseil de discipline ? Quelles sont les autres options possibles ?

Environ 5 à 7 % des pharmaciennes et pharmaciens font l'objet d'une enquête chaque année. Dans le cas où des enquêtes mènent à une intervention, plusieurs avenues peuvent être envisagées au-delà de porter plainte au conseil de disciplinaire : un avis administratif, la participation à un cours ou un stage, ou une évaluation par l'inspection professionnelle. Dans certains cas, la professionnelle ou le professionnel peut être invité(e) à signer un engagement pour mettre en œuvre les recommandations formulées.

Pour illustrer avec des données : en mars 2024, 781 demandes d'enquête ont été reçues. Parmi celles-ci, 602 ont conduit à l'ouverture d'une enquête, et il y a eu dépôt d'une plainte au conseil de discipline pour 20 cas.

Avec le projet de loi 67, de nombreux changements sont à venir dans la pratique des pharmaciennes et pharmaciens. Comment ces changements pourraient-ils influencer le rôle du syndic ?

Aujourd'hui, la population a une plus grande tendance à porter plainte, et ce, dans plusieurs sphères de la société.

En ce qui concerne le projet de loi 67 (PL67), il entraînera une augmentation de l'offre de services en pharmacie, ce qui générera probablement un plus grand achalandage. Avec davantage d'interactions entre les pharmaciennes et pharmaciens et les patients, le risque de demandes d'enquête pourrait augmenter.

Un autre enjeu concerne la compréhension du public quant aux nouvelles responsabilités des pharmaciennes et pharmaciens. Une mauvaise interprétation de leurs activités ou de leurs limites pourrait également être à l'origine d'un plus grand nombre de plaintes.

En ce sens, le rôle du syndic pourrait être amené à évoluer pour s'adapter à ces nouvelles réalités. Cette même réalité a toutefois déjà été observée par le passé, notamment avec les change-

ments survenus sous l'adoption de la loi 41.

Que dire aux futures pharmaciennes et futurs pharmaciens intimidé(e)s à l'idée d'être confrontés au syndic ? Quels conseils leur donner ?

Prenez le temps de bien effectuer votre travail et de parler à vos patientes et patients, et maintenez une bonne relation avec eux. Fondamentalement, aimer votre profession et exercer pour les bonnes raisons sont des bases essentielles.

Une demande d'enquête peut souvent être évitée simplement en prenant quelques minutes de plus pour discuter avec vos patients. Une bonne communication permet de prévenir bien des problèmes. Assurez-vous également que vos collègues, comme les assistant(e)s techniques et technicien(ne)s en pharmacie, communiquent de manière respectueuse et civilisée avec les patients.

Rappelez-vous que vous êtes des pharmaciennes et pharmaciens, pas seulement des pharmacothérapeutes. Votre capacité à dialoguer, rassurer, apaiser et soutenir les patients est une force majeure. Dans votre carrière, vous serez évalués autant sur votre expertise technique que

sur vos qualités humaines, comme le savoir-être. Prenez donc le temps d'expliquer vos décisions cliniques et professionnelles et de transmettre les informations nécessaires à vos patients pour qu'ils comprennent bien.

Documentez bien vos interventions. Laisser une trace écrite est essentiel, non seulement pour démontrer vos actions, mais aussi pour refléter la réceptivité (ou non) du patient à collaborer avec vous. Adoptez une attitude réfléchie et non défensive dans votre pratique. Soyez ouvert(e)s et transparent(e)s, tout en respectant les limites professionnelles.

Ce ne sont pas des garanties pour éviter une enquête, mais ces pratiques vous aideront à être mieux préparés si une telle situation devait se présenter.

En terminant, pourquoi avez-vous choisi d'occuper le rôle de directeur des enquêtes et syndic ?

La protection du public, c'est essentiel ! En tant que syndic, on devient l'un des derniers remparts pour protéger le public. Il y a quelque chose de très intéressant dans ce rôle. L'action d'un Syndic s'inscrit donc comme un des piliers de la mission d'un ordre professionnel. À l'instar de l'inspection profession-

nelle, l'action d'un syndic est un mécanisme clé inscrit dans les lois des ordres professionnels. C'est ce qui distingue un ordre d'une association.

Il faut l'avouer, le rôle de syndic n'est pas toujours bien perçu. Mon objectif en m'impliquant est d'aider, à travers cette fonction, à voir comment nous pourrions faire les choses différemment pour nous améliorer, tout en maintenant ce qui fonctionne déjà bien. Cette idée de contribuer m'inspire énormément. Je suis, à la base, une personne progressiste, et je crois fermement qu'il y a toujours de la place pour faire mieux.

Regroupements de pharmaciennes et pharmaciens experts et groupes spécialisés : Des ressources précieuses pour les étudiantes et étudiants en pharmacie

PAR BENOÎT CREVIER,
PHARMACIEN ET ADMINISTRATEUR DE
L'ASSOCIATION DES PHARMACIENS EN
ÉTABLISSEMENT DE SANTÉ DU QUÉBEC



A.P.E.S.

Association des pharmaciens
des établissements de santé du Québec

Les regroupements de pharmacien(ne)s experts (RPE) et groupes spécialisés (GS) jouent un rôle primordial dans l'avancement de la pratique pharmaceutique en établissement de santé. Reconnus pour leur expertise dans divers domaines de soins spécialisés, les RPE et GS constituent une source inestimable d'inspiration pour les pharmaciennes et pharmaciens d'établissement, ainsi que pour les étudiantes et étudiants en pharmacie. En effet, ils contribuent à mieux les préparer aux défis cliniques de leur future carrière.

Présentation des RPE et GS

L'Association des pharmaciens des établissements de santé du Québec (A.P.E.S.) compte actuellement 10 RPE et 2 GS dans les champs de pratique suivants : cardiologie, chirurgie, gériatrie, infectiologie, néphrologie, pédiatrie, psychiatrie, soins intensifs, soins palliatifs, urgence, maladies virales et transplantation d'organes solides.

Les [RPE](#) regroupent des pharmaciennes et pharmaciens, membres de l'A.P.E.S., qui détiennent une expertise dans un secteur de soins spécialisés en établissement de santé. Leur principal mandat est d'agir à titre de leaders dans la promotion et le développement des soins pharmaceutiques dans leur secteur de soins. Les GS, quant à eux, concentrent leurs efforts dans un champ pointu d'un secteur de soins spécialisés de la pharmacie d'établissement comme les maladies virales et la transplantation d'organes solides. Ensemble, les RPE et GS constituent des piliers de la communauté pharmaceutique en renforçant le savoir-faire et en valorisant la profession.

Ce qu'ils font : objectifs généraux

Les RPE et GS sont animés par des objectifs ambitieux, notamment celui de développer des outils cliniques pour soutenir et pour améliorer la pratique des pharmaciennes et pharmaciens d'établissement dans divers secteurs de soins. Les RPE et GS élaborent des recommandations cliniques ou professionnelles qui encadrent la pratique des pharmaciennes et pharmaciens d'établissement. Ils sont par ailleurs appelés à agir comme instances consultatives auprès d'organismes externes (par exemple, l'Institut national d'excellence en santé et en services

sociaux). Leur contribution à la formation continue permet aux pharmaciennes et pharmaciens d'établissement de se tenir informés des dernières avancées. Il arrive également que des membres des RPE et GS publient dans des [revues spécialisées](#), dont la revue [Pharmactuel](#), et collaborent à la série de balados [Trait pharmacien](#) de l'A.P.E.S.

Pour les étudiantes et étudiants en pharmacie, ces ressources ne sont pas uniquement théoriques. En stage, par exemple, les guides et outils mis au point par les RPE et GS permettent aux étudiantes et étudiants de mieux se préparer à intégrer les équipes de soins. De plus, ces ressources reconnues et utilisées également par les médecins et l'équipe infirmière facilitent la communication et la collaboration interprofessionnelles.

Publications récentes

Les RPE et GS publient régulièrement des [guides et outils](#) qui deviennent des références pour les pharmacien(ne)s et autres professionnel(le)s de la santé. Le plan stratégique 2023-2025 de l'A.P.E.S. compte plus de 26 projets actifs des RPE et GS. Récemment, le RPE en néphrologie a publié la deuxième édition de son outil clinique intitulé [Ajustement posologique et administration des antimicrobiens en hémodialyse et en dialyse péritonéale](#), un document regroupant l'information la plus récente sur l'administration optimale et sécuritaire des antimicrobiens chez les patientes et patients atteints d'insuffisance rénale terminale. Le RPE en gériatrie a également développé des fiches cliniques pour la prise en charge de conditions fréquentes chez les personnes âgées, telles que le [tremblement essentiel](#) et le [syndrome des jambes sans repos](#).

L'A.P.E.S. propose également un microsite sur [les produits stériles et les préparations magistrales non stériles](#) qui réunit des vidéos de formation et des procédures pour la préparation de produits stériles par des pharmaciennes et pharmaciens experts. Ces documents et ces outils servent de référence pour la formation, la standardisation des pratiques et l'évaluation du personnel affecté aux préparations stériles. Ils fournissent aux étudiantes et étudiants en pharmacie des ressources fiables et pratiques qu'ils pourront utiliser tout au long de leur parcours professionnel.

Une préparation pour l'avenir

Grâce aux travaux des RPE et GS, les étudiantes et étudiants en pharmacie ont accès à des outils pratiques et directement applicables qui peuvent contribuer à les préparer à la pratique pharmaceutique spécialisée en établissement de santé. Pensons aux [guides de pratique](#) qui abordent le rôle des pharmaciennes et pharmaciens d'établissement dans un secteur donné, tel que l'urgence, la néphrologie ou l'infectiologie. Ces guides formulent des recommandations liées aux différents axes de la pratique, soit les soins pharmaceutiques, les services pharmaceutiques, l'enseignement, la recherche, et les affaires professionnelles. Ces ressources peuvent accompagner les étudiantes et étudiants dans leur apprentissage et leur développement professionnel, leur permettant de contribuer pleinement aux équipes de soins et de participer à l'amélioration de la qualité et de la sécurité des soins pharmaceutiques offerts à leurs patientes et patients.



23 janvier 2025 de 15 h 30 à 20 h

Agora du Pavillon Jean Coutu

Rencontre d'intéressement Maîtrise en pharmacothérapie avancée

Tu songes à approfondir tes connaissances et tes compétences pour devenir une ou un leader en pratique hospitalière ou communautaire?

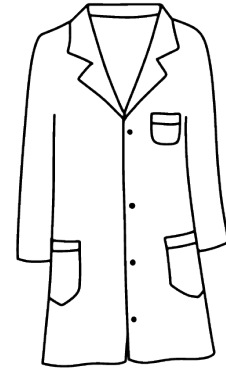
La MPA est le cheminement pour toi!

À la rencontre d'intéressement, tu pourras :

- découvrir les deux concentrations du programme et ses nombreuses options de parcours
- discuter avec des pharmaciennes et pharmaciens ainsi que des résidentes et résidents qui te feront découvrir toutes les possibilités offertes par le programme et te donneront envie de voir grand!

Les dessous des laboratoires de pratique professionnelle

Le rôle des professeures et professeurs de clinique



ENTREVUE AVEC FRANÇOIS P. TURGEON ET FRANCIS RICHARD

Cette année, le Capsule aimerait vous en apprendre davantage sur le rôle du personnel à l'origine de certains de vos cours préférés : les laboratoires de pratique professionnelle (LPP). Dans le numéro de l'automne, vous avez eu la chance de découvrir le poste de responsable de laboratoire (RL). Aujourd'hui, nous vous présentons le rôle des professeur(e)s de clinique impliqué(e)s dans ces cours grâce à une entrevue avec François P. Turgeon et Francis Richard.

Quel a été votre parcours ? Comment êtes-vous devenu professeur de clinique impliqué dans les LPP?

François : L'enseignement m'a toujours intéressé. Quand j'ai terminé mon baccalauréat en pharmacie, j'ai fait la maîtrise en pratique avancée (MPA), option ambulatoire. Dès ce moment, j'avais un intérêt pour l'enseignement, mais ce n'est pas là que ma carrière m'a mené initialement. J'ai commencé comme pharmacien communautaire, puis je me suis associé à une pharmacie pour devenir pharmacien propriétaire. Je le suis resté pendant une douzaine d'années. À un certain point, je suis devenu tuteur de LPP,

puis on cherchait quelqu'un pour donner les cours de communication en 1^{re} année. C'est comme ça que j'ai commencé dans l'enseignement : comme chargé de cours du cours de communication en 1^{re} année, puis du cours de communication en 2^e année. J'ai fait cela pendant environ cinq ans. Je suis ensuite devenu responsable de laboratoire de 3^e année, puis, deux ans plus tard, j'ai postulé pour un poste de professeur. Je suis alors devenu professeur adjoint de clinique, mais j'ai gardé les mêmes responsabilités au niveau des laboratoires.

Francis : J'ai fait mes études au Pharm. D. de 2011 à 2015, à l'UdeM. À ce moment, j'avais fait mon stage STOP dans les LPP durant ma 4^e année. Après avoir diplômé, j'ai complété un microprogramme en gestion de pharmacie à l'Université Laval. Par contre, je ne me suis pas lancé comme pharmacien propriétaire finalement; j'ai préféré me consacrer à l'enseignement. J'ai commencé assez rapidement comme tuteur à la faculté, en janvier 2016, en 1^{re} année, puis en 2^e. Je suis devenu RL en décembre 2017. Plus tard, il y a eu une nouvelle occasion à la Faculté : devenir professeur de clinique en milieu commu-

nautaire. En fait, auparavant, les professeurs provenaient essentiellement du milieu hospitalier. Pour postuler au poste de professeur de clinique, il faut absolument un diplôme de 2^e cycle, ce qui n'était pas mon cas. C'est dans ce contexte que je me suis lancé dans une maîtrise en sciences pharmaceutiques sur la prise en charge de la thérapie médicamenteuse, à l'Université de Floride, en 2019-2020. La particularité de ce programme, c'est qu'il était possible de le suivre à temps partiel et à distance. Il n'y avait pas de stages, contrairement à la MPA, mais plutôt des cours à suivre et un projet à réaliser tout au long du programme. C'est ce qui m'a permis de continuer à pratiquer à temps plein en pharmacie et de travailler comme RL à la Faculté durant ma maîtrise. Ensuite, j'ai finalement pu entrer en fonction comme professeur de clinique à la Faculté en juin 2022.

Qu'est-ce qui vous intéresse dans ce poste ? Pourquoi l'avez-vous choisi et pourquoi continuez-vous de vous impliquer dans les LPP ?

François : Pour l'enseignement : bien que je garde un intérêt pour la clinique, j'ai toujours aimé l'enseignement, depuis mes débuts à

la faculté. Je trouve ça stimulant. Je peux utiliser d'autres compétences que celles que j'utilise dans ma pratique en pharmacie communautaire. J'aime beaucoup concevoir de nouvelles activités, et le poste de clinicien me permet de le faire. Essentiellement, c'est vraiment par passion pour l'enseignement.

Francis : J'aimais déjà mon rôle de RL, que je retrouve toujours dans mes tâches comme professeur de clinique. Ce qui différencie les postes, c'est que j'ai maintenant beaucoup plus d'implications au niveau d'activités d'érudition, c'est-à-dire des activités créatrices ou des projets d'innovation. Par exemple, on fait beaucoup de travail sur la modernisation des laboratoires en ce moment, notamment avec l'arrivée de la simulation immersive grâce aux futures mini-pharmacies à la Faculté. Il y a aussi la salle de découverte en milieu hospitalier que l'on a réalisée dans les dernières années et l'intégration de MyDispense dans différents cours. Après avoir mis en place ces activités, on voudra faire des projets d'évaluation pour mesurer leur impact sur le développement des compétences des étudiantes et étudiants et évaluer leurs points forts et points à amé-

liorer. C'est donc beaucoup de tâches qui s'ajoutent à l'enseignement lié au rôle de RL. En fait, il y a cinq volets à la charge professorale : l'enseignement, les activités d'érudition, la participation à la vie facultaire via des comités, le rayonnement et la pratique clinique.

De mon côté, je participe au comité d'optimisation du Pharm. D. Je donne aussi des conférences et des ateliers sur les activités professionnelles. Pour maintenir une pratique clinique active, je travaille en pharmacie communautaire chaque semaine. J'ai aussi des projets dans mon milieu. Par exemple, j'ai donné une formation à mes collègues sur l'organisation de nos services et sur l'implantation d'heures dédiées aux activités cliniques hors de la chaîne de distribution. Cela rejoint mes activités d'érudition, car on aimerait, dans la prochaine année, évaluer l'impact de cette intervention sur les soins à la clientèle et au niveau économique. L'objectif de cette démarche est d'encourager d'autres pharmacies à implanter ce genre de services. Pour ce qui est du rayonnement, il s'agit d'aller présenter les différents projets réalisés à la Faculté à d'autres universités, dans des congrès par exemple.

Qu'est-ce que ça prend selon vous pour être un bon ou une bonne professeur(e) de clinique ?

François : Premièrement, c'est sûr que ça prend un intérêt pour l'enseignement. Contrairement aux professeur(e)s de carrière qui ont souvent un attrait pour la recherche, plusieurs professeur(e)s de clinique sont présent(e)s d'abord et avant tout pour l'enseignement. Deuxièmement, je pense qu'il faut rester une bonne clinicienne ou un bon clinicien et être actif ou active dans ce domaine, pour être proche de la réalité. En communautaire, il faut rester à jour dans les nouveaux actes et savoir les appliquer de manière optimale. Pour mes collègues en milieu hospitalier, il s'agit plus de rester à jour dans les connaissances liées à leur expertise. La pratique clinique active est ainsi à mon avis le principal atout des professeurs de clinique.

Quelles sont les responsabilités des professeurs de clinique dans le cadre des LPP ?

François : Dans le cadre des laboratoires, la première responsabilité qu'on a est de planifier la session : essayer de coordonner nos activités avec celles des autres cours, répartir la charge de travail,

puis s'assurer que nos activités sont intéressantes, créatives et variées. On planifie aussi les expertises et les évaluations au cours de la session. Cette planification est très importante, car elle donne le ton pour l'ensemble de la session.

Au quotidien, on prépare ou on révise les cas qui seront utilisés par les étudiantes et étudiants, ce qui prend beaucoup plus de temps que ce que cela en a l'air. On doit considérer que toutes les étudiantes et tous les étudiants ne penseront pas de la même manière et n'iront pas dans la même direction, donc on doit prévoir des solutions alternatives, par exemple.

Puis, la dernière étape, c'est vraiment de gérer la prestation des laboratoires à proprement parler. Cependant, cette tâche est principalement prise en charge par les tutrices et les tuteurs. Lors des journées de laboratoire, je suis sur place, je donne des orientations, je règle certains problèmes techniques (par exemple, liés aux absences), etc. Si on a bien fait la préparation préalable, cette journée est somme toute simple en tant que responsable du laboratoire.

À quoi ressemble une semaine typique dans votre vie d'un point de vue professionnel, en incluant vos autres engagements ?

François : Je passe deux journées en tant que pharmacien dans une officine de Longueuil, ce qui me connecte beaucoup à la pratique. De plus, je consacre deux journées à l'enseignement. Je suis professeur de clinique, donc j'agis comme responsable de laboratoire, mais j'ai aussi des tâches autres à la Faculté. Dans mon cas, elles sont divisées entre les LPP en 3^e année (tâche que je partage avec des collègues) et le cours vert de 1^{re} année. Dans les deux cours, je travaille surtout au niveau de la préparation des séances, puis les tutrices et les tuteurs prennent le relai ensuite. La dernière journée est réservée à mes autres activités : je fais de la recherche, entre autres sur l'impact et le rôle des pharmaciennes et pharmaciens dans le traitement de différentes pathologies.



Je participe aussi comme superviseur dans des projets de recherche des étudiants à la MPA. Je profite aussi de cette journée pour participer à des activités universitaires, par exemple des comités facultaires.

Francis : Mon horaire est très chargé, car j'accepte beaucoup de projets dans différentes sphères. Je travaille entre 12 et 15 heures par semaine à la pharmacie communautaire, surtout les soirs et fins de semaine. Je passe environ trois jours par semaine à l'université, durant lesquels j'ai beaucoup de rencontres par rapport à mes différents projets d'innovation dans les laboratoires, par exemple, avec des équipes variées. Au niveau de l'enseignement, il s'agit surtout de préparer les laboratoires. Il faut mettre à jour tous les cas, et j'essaie d'en créer de nouveaux régulièrement, afin qu'ils suivent les nouvelles pratiques, les nouvelles lignes directrices, etc. Pour cela, nous travaillons en collaboration avec les professeurs de clinique des cours de soins, qui révisent le matériel des LPP. Par ailleurs, je donne régulièrement des conférences et des ateliers dans différentes régions du Québec, mais ce n'est pas dans le cadre de mon poste à la Faculté. Je participe aussi

une fois par mois à une rencontre du comité d'admission à la pratique de l'Ordre des pharmaciens du Québec, qui évalue les dossiers des pharmaciennes et pharmaciens étrangers qui désirent pratiquer au Québec. Finalement, je suis membre du Comité régional sur les services pharmaceutiques (CRSP) de Montréal en tant que représentant des pharmaciennes et pharmaciens salariés du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, où je collabore sur des projets de coordination et de développement de services sur le territoire. En bref, ma passion pour la pharmacie me mène à participer à de nombreux projets, ce qui me garde très occupé.

À votre avis, quelle est la place des projets de modernisation dans le futur des LPP ? Pourquoi est-ce important pour vous ?

François : Je pense qu'on doit utiliser un plus large éventail de simulations pour mieux développer les compétences chez les étudiantes et étudiants, afin d'améliorer leur préparation aux stages et au marché du travail. Le modèle de laboratoire utilisait souvent les mêmes formats d'apprentissage, qui sont certainement intéressants et pertinents, mais qui ne permettait peut-être pas de voir

l'ensemble des situations possibles. Avec MyDispense, l'avantage est que toutes les étudiantes et tous les étudiants peuvent faire toutes les activités, et on arrive à faire un plus grand nombre d'activités dans une séance. Évidemment, ce n'est pas bon à tous les niveaux, ça a ses désavantages aussi. Lorsqu'on construit les laboratoires, on définit d'abord nos idées et nos objectifs, puis on tente de déterminer quel sera le meilleur outil pour les objectifs. Par exemple, on sait que MyDispense est très bon pour développer des compétences très spécifiques et localisées, comme la validation d'ordonnances, mais on ne l'utilisera pas pour la résolution d'un cas très complexe de gériatrie, par exemple. À mon avis, il faut savoir quel outil fonctionnera le mieux pour une situation donnée, et avoir des outils plus variés nous permettra d'offrir une formation plus complète aux étudiantes et étudiants, qui leur apportera des compétences utiles pour l'ensemble de leur carrière.

Francis : Je pense que ça va réellement nous aider à mieux développer certaines compétences chez notre corps étudiant. Avant de se lancer dans ces projets, on a eu un groupe de travail sur la

modernisation, qui a consulté beaucoup d'intervenant(e)s de nombreux milieux, afin d'identifier les aspects à travailler davantage. C'est ce qui a guidé notre choix parmi les approches possibles. On a aussi identifié qu'il y avait un manque au niveau de la validation d'ordonnance dans le Pharm. D., ce qui peut être appliqué dans MyDispense. Avec la simulation immersive à l'aide des mini-pharmacies, on aimerait faire des activités de « gestion de crise » : surcharge de travail, malaise d'une patiente ou d'un patient, difficultés avec le personnel ou la clientèle, etc. On pourra créer des situations qui impliquent plusieurs étudiantes et étudiants, et parfois des patient(e)s simulé(e)s (comédiennes et comédiens), dans différents rôles. Les compétences de collaboration, de leadership et d'éthique seront donc davantage développées. Ce sera vraiment stimulant pour les étudiantes et étudiants.

Selon vous, quel est le plus grand défi en tant que professeur de clinique impliqué dans les LPP ?

François : Le plus grand défi en ce moment est lié aux ressources humaines : il y a une pénurie de pharmaciennes et pharmaciens, qui sont très demandé(e)s, ce qui nous touche également. C'est difficile d'avoir du personnel pour les laboratoires, pour nos futures salles de simulation, pour pourvoir les postes de responsables de laboratoires. La pression mise sur le milieu actuellement rend donc difficile de trouver des gens pour réaliser les projets que l'on veut faire pour avancer. C'est notre principal défi.

Francis : Dans le cadre des LPP, le plus gros défi, selon moi, est de réussir à mettre en place tous les projets en cours, surtout la simulation immersive dans les mini-pharmacies, tout en ayant le personnel requis. Nous travaillons fort pour trouver des pharmaciennes et phar-

maciens qui s'intéressent à ces projets et qui souhaitent contribuer à les instaurer, dans le contexte de pénurie actuelle.

Qu'aimeriez-vous que les étudiant(e)s retiennent de votre rôle de professeur de clinique ?

François : Je voudrais qu'ils retiennent que c'est une tâche très diversifiée. Les étudiantes et étudiants voient surtout l'enseignement qui y est associé, mais c'est une tâche qui comprend aussi de la recherche, de la clinique, des activités facultaires. C'est peut-être ce qui explique que nous sommes parfois moins disponibles que ce à quoi les étudiantes et étudiants s'attendent. Par ailleurs, j'aimerais rappeler à quel point c'est important pour moi le lien entre la clinique et l'enseignement, qui est très présent à la faculté. La majorité de votre personnel enseignant, du moins à partir de la 2^e année, est composé de professeures et professeurs

La majorité de votre personnel enseignant, du moins à partir de la 2^e année, est composé de professeures et professeurs de clinique qui voient des patientes et des patients chaque semaine. Ce lien modifie la dynamique professeur(e)-étudiant(e) en créant une interaction pharmacien(ne)-futur(e) collègue très intéressante et plus conviviale.

de clinique qui voient des patientes et des patients chaque semaine. Ce lien modifie la dynamique professeur(e)-étudiant(e) en créant une interaction pharmacien(ne)-futur(e) collègue très intéressante et plus conviviale.

Francis : L'important pour moi est que les étudiantes et étudiants réalisent à quel point nous avons plusieurs volets dans la charge professorale, que ça ne se limite pas à l'enseignement. Nous travaillons sur différents projets de modernisation, qui visent à mieux préparer la relève, mais aussi à faire avancer la pratique professionnelle des pharmaciennes et pharmaciens.

Un mot de la fin pour les étudiant(e)s ?

François : J'encourage les étudiantes et étudiants à devenir tutrices et tuteurs après leur formation. Les pharmaciennes et pharmaciens qui le font en retirent généralement beaucoup de satisfaction. C'est intéressant professionnellement pour se remettre ou se maintenir à jour, mais c'est aussi stimulant dans la dynamique avec le corps étudiant. Je les invite à l'essayer, ça crée un enthousiasme envers la pratique et c'est très gratifiant. On peut commencer assez tôt en carrière, il ne faut pas avoir peur de s'impliquer rapidement. Dès nos premières années sur le marché du travail, on a une expérience incroyable qu'on

peut partager avec les étudiantes et étudiants, surtout en 1^{re} année.

Francis : J'ai moi-même commencé comme tuteur à la Faculté, et c'est quelque chose que je leur recommande de faire après avoir diplômé. C'est un rôle super intéressant, qui nous permet de transmettre notre expérience sur le terrain aux étudiantes et étudiants et de contribuer au développement de leurs compétences au cours de la session. Ça permet aussi d'avoir une diversité dans sa pratique. C'est un poste que j'ai apprécié et qui a selon moi des retombées positives sur le corps étudiant et la Faculté, mais aussi pour les tutrices et tuteurs eux-mêmes.



FRANÇOIS P. TURGEON



FRANCIS RICHARD

Résultats du concours de l'automne

Dans le numéro de l'automne, nous vous avons posé la question :

« **Quel est ton dessert automnal favori ?** »

Voici quelques-unes des réponses que nous avons reçues :



Croustade aux pommes

Tiramisu

Chocolatines

Pouding chômeur

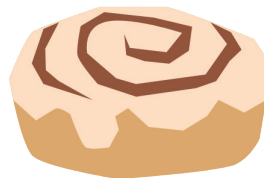


La tarte aux pommes de ma grand-mère

Gâteau aux carottes

Gâteau à la citrouille avec fromage à la crème

Brioches à la cannelle



Brownies

Tarte à la citrouille



Gâteau au fromage à la fraise



Gâteau au fromage pommes-caramel

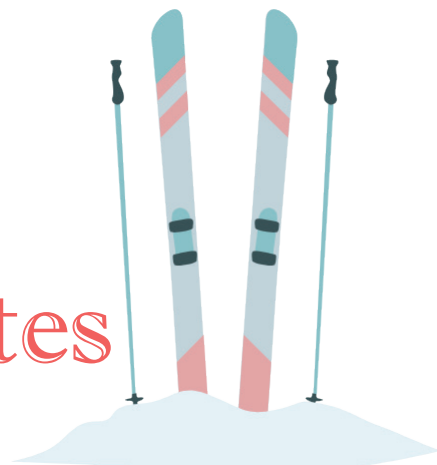


Brookie au chocolat parfumé à la cannelle



TOP 10

du temps des fêtes



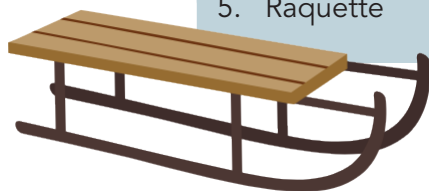
Quelles sont vos chansons du temps des fêtes préférées?

1. Snowman - Sia
2. All I Want for Christmas Is You - Mariah Carey
3. 23 décembre - Beau Dommage
4. Last Christmas - Wham!
5. Mistletoe - Justin Bieber
6. It's Beginning to Look a Lot like Christmas - Michael Bublé
7. Grandma Got Run over by a Reindeer - Elmo et Patsy
8. Happy Xmas (War Is Over) - John Lennon, Yoko Ono
9. La ziguezon - La Bottine Souriante
10. Minuit Chrétien - Mario Pelchat



Quels sont vos sports d'hiver préférés?

- | | |
|---------------------------------|----------------|
| 1. Ski alpin et planche à neige | 6. Randonnée |
| 2. Patin sur glace | 7. Hockey |
| 3. Luge | 8. Motoneige |
| 4. Ski de fond | 9. Ski touring |
| 5. Raquette | 10. Fat Bike |



OPINION

Une carrière en pharmacie, ou un plan B ?

PAR MAXIM TCHERNYKH (III)

C'est le mois d'août, la rentrée en 2^e année; on s'apprête tous et toutes à consulter notre liste d'équipes de laboratoire. 190 personnes au total dans les cubicules ? Pourtant, il semblait qu'on était 220 présent(e)s aux ÉCOS en fin de 1^{re} année... Quelques personnes trouvent le programme trop difficile, certaines ne peuvent plus poursuivre leurs études et d'autres n'ont simplement plus le goût d'étudier en santé. Dans un grand nombre d'étudiantes et étudiants, il y a toujours des situations particulières.

On sait très bien, toutefois, que la majorité des gens absents sur la grille de 2^e année du Pharm. D. sont toujours à l'université, en ... médecine.

Eh oui, le fameux exode ! Chaque année, une vingtaine

d'étudiantes et étudiants quitte le Pharm. D. pour étudiant en médecine, la profession qu'ils et elles comptaient vraiment exercer depuis le CÉGEP. Le Pharm. D. n'était que le tremplin d'attente le temps de réappliquer au cycle d'admissions suivant. Libre-choix à tous et à toutes, comme on dit. C'est toutefois un libre-choix qui fait jaser et qui entraîne des répercussions réelles sur le système de santé au Québec. **Je considère toutefois que ce choix ne devrait pas se faire après une seule année d'études.**

La 1^{re} année du Pharm. D. n'est pas la meilleure. Des cours abstraits, PHA1416, LADMER ... de tout pour décourager quelqu'un qui hésite à rester en pharmacie. Malgré le stage de quatre semaines qui donne un *free trial* de la profession, plusieurs quittent le programme

(parfois avant même d'avoir fait ce stage). Ce départ hâtif retire plusieurs places à d'autres gens qui n'ont pas été admis au programme et qui voulaient certainement graduer comme pharmaciennes et pharmaciens.

Je l'admets, j'ai postulé aussi et j'ai participé au même processus d'admission. Je plaide coupable. J'ai toutefois pris la décision (assez rare dans ma cohorte) de continuer en pharmacie malgré mon admission en médecine, après avoir travaillé dans ma pharmacie de quartier l'été suivant la 1^{re} année. J'ai découvert que la pharmacie a même plus à offrir que la médecine sur **l'aspect humain et le contact avec la patientèle.**

La pharmacie au Québec est, sans doute, **la voie d'entrée la plus accessible aux soins** dans cet océan qu'est notre

système de santé. Surtout pour ceux et celles qui sont vulnérables et qui ont de la misère à y naviguer. Y travailler est définition même de vouloir aider les gens et d'être en contact avec eux. Des histoires touchantes et sincères; j'en vois tous les jours à travers la vague de paniers banals. Une lueur d'espoir dans les yeux d'une mère allophone qui ne parle qu'espagnol et qui est réconfortée d'apprendre qu'elle peut gérer les allergies saisonnières de sa jeune fille par un simple MVL. Une aînée de 73 ans submergée et qui ne se repère plus dans son dispill qu'elle s'improvisait. Des larmes au bord des yeux d'une femme après l'infarctus de son conjoint sorti de l'hôpital avec six nouvelles prescriptions fournies sans explications.

La pharmacie du coin est un phare, un repère stable pour les gens qui ont *une petite question*. Une bouée de sauvetage en attente d'un rendez-vous. Une solution accessible à 20h30 le samedi soir lorsqu'ils ont mal à la tête. Les pharmaciennes et pharmaciens sont là pour approvisionner les patientes et patients, mais aussi pour les outiller et les diriger dans leur thérapie. **Le Projet de loi 67 ne fait qu'accentuer ce besoin grandissant.**

En fait, ce que je souhaite après la lecture de mon texte d'opinion, c'est que vous vous laissiez une chance de découvrir et de penser aux différentes avenues qui s'offrent à nous en pharmacie. Propriétaire, clinique en GMF, hôpital, enseignement... il y en a pour tous les goûts. Je vous invite à tra-

vailer en pharmacie. Je vous invite à vous dépasser dans votre stage et à reconnaître les situations cliniques stimulantes et touchantes qu'on croirait voir seulement dans un bureau de médecin. Pour ceux et celles qui considèrent changer de programme dès la réadmission du cycle prochain, je vous invite à découvrir la profession avant de faire votre choix.

Parce qu'après tout, on ne sait pas ce qu'on aime tant qu'on ne l'a pas réellement essayé.

**Les pharmaciennes et pharmaciens sont
là pour approvisionner les patientes et
patients, mais aussi pour les outiller et
les diriger dans leur thérapie.**

QUOI DE NEUF ——— ————— À L' AÉPUM

Alice Côté, présidente de l'AÉPUM

QUOI DE NEUF

Retour sur le congrès de l'AQPP

Les 14 et 15 novembre derniers, l'AQPP m'a gracieusement invitée, ainsi que ma collègue et vice-présidente Myriam, à assister à leur congrès annuel qui se tenait à Québec. Le thème de la fin de semaine était: *Pour un réseau de proximité durable, au bénéfice des patients.*

Nous avons eu l'opportunité d'assister à des conférences très enrichissantes (dont celle de notre professeur François P. Turgeon !) et de faire énormément de rencontres durant les périodes de réseautage ainsi que le salon des exposants. Sans surprise, le PL67 et l'arrivée de Santé Québec ont été centraux à plusieurs conférences. Parmi les autres thèmes récurrents: la pénurie de personnel, Accessa et l'accès aux médicaments de spécialité ainsi que l'usage de l'intelligence artificielle en pharmacie.

Et les étudiant(e)s là-dedans ?

Peut-être que les oreilles vous ont sifflé durant la fin de semaine, parce qu'on a parlé de vous ! J'étais très fière de mentionner aux pharmaciennes et pharmaciens qui s'inquiétaient de la pénurie de main-d'œuvre et de l'accès aux médicaments de spécialité que nous avons deux nouvelles positions officielles depuis l'assemblée générale du 2 octobre dernier:

Que l'AÉPUM Pharm.D.-QeP :

2.7.17 s'oppose au dirigisme et soutient qu'un.e patient.e doit pouvoir choisir son professionnel.le de la santé en toute liberté et sans contrainte.

7.1.6 contribue à l'effort contre la pénurie de main-d'œuvre en pharmacie.

Lorsqu'on parle de notre génération, je ne vous cacherai pas que ce n'est pas toujours pour nous lancer des fleurs. « Les jeunes », on a le dos large. Cela dit, j'ai été heureuse d'entendre parler de mentorat tout au long de la fin de semaine ; que ce soit dans les conférences sur le cycle de propriété de pharmacie, l'organisation et l'engagement de son équipe ou lorsque l'enjeu de pénurie de main-d'œuvre était abordé. Le mentorat des futur(e)s pharmacien(ne)s et ATP/technicien(ne)s était toujours au cœur des solutions. Le message que j'en retire, c'est qu'il est important d'aller à la rencontre des pharmaciennes et pharmaciens qui viennent nous voir à la journée carrière, dans les midis-conférences, au cercle des futur(e)s associé(e)s, au COCEP, et j'en passe. Il s'agit du meilleur moyen de rencontrer des pharmaciennes et pharmaciens avec des aspirations et des parcours qui vous ressemblent et qui voient la nouvelle génération

de pharmacien(ne)s comme une solution, et non un problème. En tout cas, moi, j'ai la conviction que ce sont eux qui ont raison!

Finalement, j'en profite pour vous rappeler que l'AQPP viendra à notre rencontre le 9 janvier prochain pour nous parler de l'achat et de la vente de pharmacies. Pour plus de détails, reste à l'affût sur le groupe Facebook *Pharm.D.-QeP 2024-2025- Groupe commun* ou écris à Myriam Mokarnia.

La délégation étudiante au congrès :



De gauche à droite :

Ilyass Benlamlah : Président de l'AGEP

Alexia Couillard : Étudiante de 3e année, Uniprix Maxime Legendre-Jobidon & Gaetan Couillard Pharmaciens Inc

Victoria Paradis : Étudiante de 3e année, Proxim Maxime Primeau et Michael Aomari

Alice Côté : Présidente de l'AÉPUM

Myriam Mokarnia : Vice-présidente et chargée aux affaires externes de l'AÉPUM

Hassan Abbas-Harnois : Représentant CAPSI Sénior de l'AGEP

Florence Poulin, chargée aux communications

QUOI DE NEUF

Une session d'automne remplie de projets et d'événements grâce à vous ! En tant que chargée aux communications, c'est un plaisir pour moi de promouvoir toutes les belles initiatives des étudiantes et étudiants en pharmacie ! Au menu pour la session d'hiver: continuer de mettre en valeur le travail des membres de l'AÉPUM, vous encourager à participer à nos mille-et-une activités et peut-être même vous donner le goût de vous impliquer. Comme d'habitude, on se retrouve tous les lundis pour l'infolettre hebdomadaire !

Myriam Mokarnia, chargée aux affaires externes et à la vice-présidence

QUOI DE NEUF

C'est le grand retour du Pharm-Actualité !

Ceci est possible grâce à notre auteur-bénévole du Groupe d'intérêt en politique de la santé (GIPS), Jamey Sraicre, étudiant en 1^{re} année.

Je suis de retour du Congrès de l'AQPP qui a eu lieu le 14 et 15 novembre dernier à Québec, évènement auquel j'étais accompagnée de ma collègue et présidente, Alice Côté. De nombreux enjeux rapportés par le Pharm-Actualité ont été soulevés lors des conférences et je peux vous dire que j'ai été contente d'avoir été mise au courant via l'édition de novembre.

Alors, s'il y a bien une publication à ne pas manquer pour rester à jour sur le monde de la pharmacie, c'est le Pharm-Actualité ! Je vous donne donc rendez-vous à chaque début de mois pour une nouvelle édition.

Les publications seront sur le groupe commun, mais aussi dans le Capsule à partir de ce numéro, question de ne rien manquer !

Dory-Anne Fontaine, chargée aux affaires académiques Marie-Lee Haché, représentante adjointe aux affaires académiques

QUOI DE NEUF

Cette session a été riche en évènements destinés à promouvoir le bien-être, la créativité, et la motivation des étudiantes et étudiants :

- **Journée « Biscuit contre un sourire »** : Durant cette journée spéciale, nous avons offert des biscuits aux étudiantes et étudiants pour répandre un peu de bonheur et de bienveillance pendant cette période chargée. Cette initiative a permis d'encourager les échanges amicaux et de découvrir de nouvelles recettes de biscuits. Je vous suggère de consulter la section du Capsule qui regroupe d'ailleurs quelques-unes d'entre elles, qui nous ont été généreusement partagées par nos maitres-pâtisseries...
- **Midi décoration de citrouilles** : Merci à tous ceux et celles qui ont participé ! Ce moment convivial nous a permis de laisser libre cours à notre créativité et de réaliser de belles décorations pour embellir nos maisons.
- **Étude-o-thons** : Les traditionnels Étude-o-thons ont de nouveau rencontré un franc succès cette session. Merci à chacun(e) d'y avoir pris part, contribuant à une atmosphère studieuse et motivante.

Nous avons hâte de vous retrouver pour les activités à venir ! Le comité est déjà en pleine préparation de plusieurs évènements pour la prochaine session. Entre autres :

- **Midi danse en ligne** : Sortez votre côté *country* et préparez-vous à bouger ! Ce sera un moment de détente et de plaisir garanti pour tous et toutes.
- **Trivia Crack** : Un affrontement amical entre les étudiant(e)s et le personnel de la Faculté avec au programme des questions de culture générale, des questions pharmaceutiques et, qui sait, peut-être quelques surprises. Restez à l'affût pour ne rien manquer !

Affaires de l'ACEIP

Romy Calvert, représentante sénior
Carolane Boisvert, représentante junior
Frédérique Guenette, secrétaire

QUOI DE NEUF

De nouveaux membres font maintenant partie du comité de l'ACEIP ! Souhaitons la bienvenue à Frédérique et Carolane, récemment élues aux postes de secrétaire et de représentante junior, respectivement. Pendant la session d'automne, des compétitions ont été organisées pour le recrutement de participantes et participants à la SDP de janvier 2025: des entrevues MVL, des conseils pharmaceutiques et des magistrales étaient au rendez-vous. Félicitations à toutes nos gagnantes et tous nos gagnants et bonne chance à eux pour la SDP ! Le PharmAcadémie du 4 novembre a pu couronner notre personnalité de l'année. Bravo à Benjamin Charland, qui a su épater tout le monde avec ses connaissances en matière de fromage et son éloquence ! Un dernier évènement de connaissances pharmacologiques, le PharmaFaits, a permis de conclure l'année 2024 de l'ACEIP. En hiver 2025, plusieurs conférences, évènements et occasions de nous rencontrer seront à votre disposition !

Comité média

Émilie Trottier, présidente

QUOI DE NEUF

Lors de la session d'automne, le comité média a continué de s'impliquer dans la **prise de photos** lors de plusieurs évènements, ainsi que pour plusieurs membres de l'AÉPUM. De plus, les **offres d'emploi** continuent d'être publiées sur le site web de l'AÉPUM, pour ceux qui se cherchent un nouvel emploi. Sinon, on continue d'aider les autres comités lorsqu'ils en ont besoin. D'ailleurs, le comité média vient tout juste de procéder à la prise de photos pour présenter les mannequins du défilé 2025, restez à l'affut ! Le comité participe également à l'élaboration d'**infographies** pour présenter l'AÉPUM avec Florence, la secrétaire de l'AÉPUM, que vous pourrez retrouver sur notre page Instagram. J'en profiterai pour améliorer le site web de l'AÉPUM au cours de la prochaine session, en y ajoutant des informations sur ses différents membres ! Bonne fin de session !

Comité du café étudiant (PillPub)

Minel Senses, présidente
Diary Ranaivoarisoa, trésorière

QUOI DE NEUF

Même si l'automne a été plutôt calme pour le PillPub, en raison des rénovations qui avancent tranquillement, nous avons une bonne nouvelle : la tradition de Noël continue ! Le Projet Sapin des Fêtes est de retour ! 🎄 En collaboration avec la Fondation des Jeunes de la DPJ, le PillPub vous offre de nouveau cette année la chance d'offrir le cadeau de Noël rêvé à un enfant dans le besoin. Pour participer, choisissez une boule sur le sapin et rendez-vous au PillPub les 6 et 10 décembre pour déposer le cadeau de l'enfant que vous aurez choisi !

De plus, en vue de la réouverture tant attendue du PillPub à l'hiver 2025, c'est VOUS qui aurez le choix des articles et des collations qui y seront offerts ! 🍷 Restez attentifs à nos prochaines *stories* Instagram pour voter et nous aider à créer un PillPub qui vous ressemble. Faites entendre votre voix et partagez vos coups de cœur !

Comité 5@7

Frédérique Lantier, présidente
Julien Gauthier, trésorier
Lauriane Marcotte, secrétaire

QUOI DE NEUF

Pour les 5@7, nous avons investi une partie de notre budget dans des améliorations de qualité de vie, notamment l'ajout d'un *drink* thématique et l'achat d'un lecteur de carte afin d'éviter le « cash only ».

Comité CÉPPUM

Fadila Moussaoui, présidente
Juliette Michaud, trésorière

QUOI DE NEUF

Du côté du CÉPPUM, nous avons poursuivi la tradition du concept *Coach du médicament*. La dernière vidéo diffusée cet automne porte sur le circuit du médicament derrière le laboratoire. Elle démystifie les raisons expliquant le temps d'attente en pharmacie lorsqu'on apporte une nouvelle ordonnance. Vous pouvez la visionner sur les pages Instagram ou Facebook de l'AÉPUM.

La prochaine vidéo *Coach du médicament* sera dédiée... *roulement de tambour*... à la grossesse ! De la multivitamine prénatale à la constipation, en passant par les médicaments en vente libre, vous découvrirez le rôle des pharmacien(ne)s dans l'accompagnement de la grossesse dans cette vidéo qui sera publiée à la session d'hiver. De plus, le CÉPPUM prépare un article pour l'édition d'avril du Capsule. Merci de votre soutien et restez à l'affut !

Hajar Chebki, représentante SCPH**QUOI DE NEUF**

En tant que responsable des affaires étudiantes auprès de la Société canadienne de pharmacie des systèmes de santé (SPCH), ma mission consiste à représenter les étudiant(e)s en pharmacie de l'Université de Montréal au sein de cet organisme. Au cours de l'automne, j'ai notamment participé à l'organisation du colloque étudiant « **Pharmacien d'établissement de santé : pourquoi pas moi ?** », une initiative de l'APES qui s'est tenue simultanément à l'Université de Montréal et à l'Université Laval. Cet événement visait à promouvoir et à inspirer les étudiant(e)s et jeunes pharmacien(ne)s à envisager une carrière enrichissante comme pharmacien(ne) en établissement de santé. Si vous avez manqué cette activité, une rediffusion est disponible sur le site de l'APES !

Comité COCEP 2025

Loïc Desjardins, président
Cathelina Picard, trésorière
Célyla Subranni, secrétaire

QUOI DE NEUF

Cet automne, le comité organisateur du COCEP s'est activement investi dans la préparation de l'édition 2025 de cet évènement, qui réunit chaque année des centaines d'étudiantes et étudiants en pharmacie pour trois jours d'activités diversifiées : des conférences enrichissantes, un salon des exposants, des activités académiques et sportives, ainsi que des soirées inoubliables. Pour la première fois, nous avons le plaisir d'annoncer que des étudiantes et étudiants de l'Université d'Ottawa seront invité(e)s à se joindre à nous !

Pour l'hiver, nous sommes impatients de finaliser les derniers détails et de donner vie à cet évènement, prévu du 6 au 9 mars. Restez à l'affut, le COCEP s'annonce comme un moment fort de l'année pour tous les étudiantes et étudiants en pharmacie !



Comité cohorte de 1^{re} année (Talent Show)

Siyu Stephanie Fan, présidente
Tiffany Nguyen, trésorière
Shirley Lu, secrétaire

QUOI DE NEUF

Marquez vos calendriers, car le *Talent show* tant attendu se déroulera la dernière semaine d'avril ! Depuis quelques semaines, nous travaillons fort pour organiser un spectacle à la hauteur de vos attentes. Ce sera une soirée ludique et festive, qui mettra en lumière les talents cachés du Pharm. D.!

Tous les détails concernant les auditions et la vente de billets seront publiés sur le groupe Facebook à la session d'hiver. Gardez l'œil ouvert!

Tristan Bonin-de Laplante, représentant de classe de la cohorte 2024-2028

QUOI DE NEUF

Après des activités TOP 50 bien réussies grâce à la participation d'étudiantes et étudiants de 1^{re}, 2^e et 3^e année, vient une petite période de repos. J'aurai tiré des leçons de ce qui a bien marché et moins bien marché lors de ces activités et reviendrai avec d'autres activités préparatoires ce printemps. À bientôt !

Pharm-Actualité

Voici les premiers « Pharm-Actualité » de l'année scolaire 2024-2025, rédigés par Jamey Scraire (I).



Le Pharm-Actualité, c'est quoi ? C'est trois résumés de nouvelles/ articles qui touchent de près ou de loin le monde de la pharmacie et qui sont parus le mois précédant la publication. Il s'agit d'un projet du GIPS, le Groupe d'intérêt en politique de la santé, dont l'objectif est de vous garder informé(e)s rapidement et simplement.

Les Pharm-Actualité sont aussi publiés sur le groupe commun de l'AÉPUM à chaque début de mois, restez à l'affut!

NOVEMBRE 2024

1

Mémoire sur le PL-67

Avec le projet de loi 67, soit la *Loi modifiant le Code des professions pour la modernisation du système professionnel et visant l'élargissement de certaines pratiques professionnelles dans le domaine de la santé et des services sociaux*, les pharmaciennes et pharmaciens pourront contribuer encore davantage aux soins de première ligne de la population québécoise. Dans cette optique, le regroupement des pharmaciens propriétaires affiliés à Brunet (RPPB) ainsi que Soprofarm, une association qui regroupe 80% des pharmaciennes et pharmaciens de la bannière Jean Coutu au Québec, ont déposé un mémoire à la Commission des institutions de l'Assemblée nationale du Québec, à l'occasion des consultations particulières sur le projet de loi 67. Ces deux associations défendent l'intérêt de leurs membres, c'est-à-dire les pharmaciennes et pharmaciens, et ont donc émis cinq recommandations pour que l'élargissement des pratiques professionnelles des pharmaciennes et pharmaciens produise les résultats escomptés par les décideurs et souhaités par la population sans nuire à l'efficacité actuelle des pharmacies et à leur survie future.

Voici ces recommandations :

1. Révision de la rémunération des pharmaciens

Proposition : Une étude approfondie doit être menée pour déterminer un modèle de rémunération qui soit à la fois juste et durable.

2. Clarification des redevances des franchiseurs
Proposition : L'Ordre des pharmaciens du Québec doit établir des lignes directrices claires concernant les redevances perçues par les franchiseurs.
3. Ajustement des redevances pour l'acceptabilité sociale
Proposition : Le gouvernement doit instituer des réglementations claires stipulant que les redevances doivent être proportionnelles à des services concrets et vérifiables fournis par les franchiseurs.
4. Approbation de l'Office des professions du projet de modification du Règlement sur certains contrats que peuvent conclure les pharmaciens dans l'exercice de leur profession
Assurer un financement équitable, protéger l'indépendance professionnelle et le droit de propriété et accélérer l'approbation réglementaire
5. Intervention législative pour l'indépendance professionnelle
Proposition : L'État doit intervenir en introduisant une législation visant à encadrer plus strictement les PSP (programme de soutien aux patients), afin de garantir qu'ils soient conformes aux obligations déontologiques des pharmaciens et respectent le choix des patients.

Référence : Mémoire déposé par Sopropharm et le Regroupement des pharmaciens propriétaires affiliés à Brunet à la Commission des institutions de l'Assemblée nationale du Québec à l'occasion des consultations particulières sur le projet de loi 67

2

Portrait des soins de première ligne fait par l'INESSS

Cet octobre, l'INESSS a remis un premier portrait exploratoire concernant l'usage des soins de santé en première ligne au Québec afin d'en évaluer l'efficacité et l'équité auprès des différentes populations.

Voici une partie de l'introduction pour faire préambule :

« Au 31 mars 2020, 77 % de la population du Québec était inscrite auprès d'un médecin de famille, dont 65 % auprès d'un médecin de famille travaillant dans un GMF [INESSS, 2022]. L'accès aux consultations médicales est généralement réservé (exclusivement ou en priorité) à la clientèle inscrite auprès d'un des médecins de famille exerçant dans la clinique ou le GMF... Depuis quelques années, des incitatifs auprès des médecins de famille et des GMF ont été mis en place pour améliorer l'accès aux personnes sans inscription auprès d'un médecin de famille [MSSS, 2024]. Or, avec le vieillissement de la population et le nombre important de médecins de famille qui partent à la retraite, il est difficile de répondre aux besoins de l'ensemble de la population sans envisager une réorganisation significative de la façon dont les services de première ligne sont offerts. »

De façon générale, les personnes inscrites reçoivent un plus grand nombre d'interventions en CLSC par des professionnel(le)s de la santé et autres intervenant(e)s

que les personnes non inscrites. Cette différence est particulièrement saillante dans le groupe des personnes atteintes d'une affection majeure, où les inscrit(e)s vont visiter 6,8 fois un(e) professionnel(le) de la santé et 16,1 fois d'autres intervenant(e)s, alors que les non-inscrit(e)s vont visiter 4,6 fois un(e) professionnel(le) de la santé et 5,8 fois d'autres intervenant(e)s.

Pour assurer l'équité de l'accès aux services de santé en première ligne, l'INESSS propose deux scénarios pour mieux évaluer la population et réduire les écarts de soins.

Référence : https://www.inesss.qc.ca/fileadmin/doc/INESSS/Rapports/SoinsPremiereLigne/INESSS_Utilisation_1ere_ligne_2022-2023_EP.pdf

3

Risque d'hyperperfusion lors de nutrition parentérale

Certaines pathologies complexes, comme les syndromes d'intestin court et la pseudoobstruction chronique de l'intestin, nécessitent une nutrition parentérale, dont dépendent environ douze enfants au CHU Sainte-Justine. Le programme d'alimentation parentérale à domicile utilise un système de perfusion qui maintient un débit constant, suivi d'une diminution progressive pour éviter les hypoglycémies rebond et garantir un débit minimal afin de prévenir les obstructions de cathéter.

Un incident survenu lors d'une session d'enseignement a révélé un problème d'hyperperfusion, avec un vide complet du sac de perfusion deux heures avant la fin prévue, et de l'air dans la tubulure, ce qui a soulevé des inquiétudes concernant l'hypervolémie, la surnutrition, et d'autres risques.

Les tests de perfusion en continu ont montré que remplacer la tubulure haut débit par une tubulure à débit standard corrigeait l'hyperperfusion.

Cependant, en raison de difficultés d'approvisionnement, le changement de tubulure n'a pas encore été effectué chez les patient(e)s. Cela souligne que la tubulure peut causer une hyperperfusion significative, posant des risques d'effets indésirables graves, notamment dans la population pédiatrique ambulatoire. Ce problème doit être pris en compte, surtout lors de ruptures d'approvisionnement.

Référence : <https://urppchusj.com/2024/10/10/hyperperfusion/>

DÉCEMBRE 2024

1

Le Collège des médecins réclame un encadrement plus rigoureux des services privés financés par le gouvernement

Lors d'une séance ayant eu lieu le 25 octobre 2024, le conseil d'administration du Collège des médecins du Québec (CMQ) a démontré une inquiétude concernant le financement de services privés de la part du gouvernement. Le CMQ rappelle que « la santé est un droit fondamental et que les services de santé doivent être considérés comme un bien commun ». De plus, le CMQ a souligné la multitude de données probantes démontrant que l'investissement dans les services de soins privés n'améliore pas l'accès et ne réduit pas les coûts associés aux soins de santé. Ainsi, le CMQ a fait plusieurs recommandations. Parmi celles-ci, la suspension immédiate de l'expansion du secteur privé en santé. De plus, il exige une régulation rigoureuse pour les soins de santé privés déjà existants.

Référence : Journal de Montréal, 4 novembre 2024

<https://www.journaldemontreal.com/2024/11/04/privé-en-santé-le-college-des-medecins-reclame-un-encadrement-plus-rigoureux#:~:text=%C2%ABLe%20priv%C3%A9%20n'am%C3%A9liore%20pas%20l'acc%C3%A8s%20aux%20soins%C2%BB&text=Il%20r%C3%A9clame%20%C3%A9galement%20que%20les.public%20et%20le%20secteur%20priv%C3%A9.>

2

Adoption du projet de loi 67, une bonne nouvelle pour la profession

Jeudi 7 novembre 2024 est désormais une journée qui restera à tout jamais dans l'histoire de la pharmacie. Il s'agit de la date de l'adoption du projet de loi 67, *Loi modifiant le Code des professions pour la modernisation du système professionnel et visant l'élargissement de certaines pratiques professionnelles dans le domaine de la santé et des services sociaux*. Bien que la loi soit sanctionnée, les règlements la dictant sont actuellement en élaboration par l'Office des professions, en étroite collaboration avec l'Ordre des pharmaciens du Québec, afin de venir préciser et encadrer ces nouvelles responsabilités. Parmi celles-ci nous pouvons prévoir les suivantes :

- Le retrait des délais pour la prolongation d'ordonnance;
- La prescription de médicaments de façon plus large;
- L'administration de médicaments à des fins thérapeutiques;
- La substitution de médicaments dans plus de circonstances.

L'Ordre précise qu'à la suite de l'adoption des règlements, l'application et la mise en marche de ces nouvelles activités professionnelles restent un processus

évolutif. En effet, dans le contexte de pénurie de main-d'œuvre, il est nécessaire de prévoir des changements organisationnels afin d'assurer l'usage optimal de ce nouveau rôle des pharmaciennes et pharmaciens. Ainsi, « l'Ordre demande au gouvernement de reprendre les travaux de planification de la main-d'œuvre pour son secteur ».

Référence : Site web de l'OPO

<https://www.opq.org/presse/projet-de-loi-67-adopte-une-etape-historique-pour-lacces-aux-soins-pour-la-population-et-la-pratique-de-la-pharmacie/r%C3%A9clame%20%C3%A9galement%20que%20les,public%20et%20le%20secteur%20priv%C3%A9>.

3

Développement de l'algorithme d'investigation, de traitement et de suivi du cancer du poumon de l'INESSS

Novembre étant le mois de sensibilisation au cancer du poumon, l'INESSS a voulu souligner cette période en rappelant aux professionnel(le)s de la santé les différents outils qui existent pour les aider à accompagner leurs patients atteints du cancer du poumon. Dans leur bulletin INESSS EXPRESS du 12 novembre 2024, l'organisation partage l'algorithme d'investigation, de traitements et de suivi du cancer du poumon, qui, dans un souci d'harmoniser la pratique québécoise, vise à mieux définir la trajectoire de soins en privilégiant les options thérapeutiques les plus pertinentes, disponibles et adaptées au contexte québécois. Cet algorithme permettra de faciliter la prise de décision des professionnel(le)s de la santé. Parmi les sujets abordés dans ce nouvel outil, voici ceux qui ont été mis à jour au cours des derniers mois :

- Dépistage du cancer du poumon par la tomodensitométrie à faible dose;
- Traitements néoadjuvants du cancer du poumon non à petites cellules (CPNPC);
- Traitements systémiques adjuvants du CPNPC;
- Traitements systémiques du CPNPC métastatique;
- Traitement des métastases cérébrales associées au cancer du poumon;
- Sommaire des médicaments utilisés pour le traitement du cancer du poumon, leurs indications et leur statut d'évaluation et de remboursement au Québec.

Référence : L'INESSS

https://www.inesss.qc.ca/fileadmin/doc/INESSS/INESSS_Express/2024/INESSS_Express_121124.pdf

Rendre la pharmacie internationale accessible

Le rôle essentiel du SEO expliqué



ENTREVUE AVEC FARAH HADJI,
OFFICIÈRE DES ÉCHANGES ÉTUDIANTS DE L'ACEIP

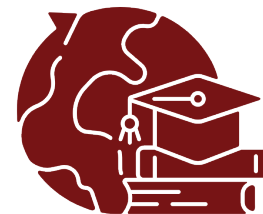
Vous entendez sûrement parler de votre comité de l'ACEIP-CAPSI local, par nos activités automnales, comme les compétitions locales et le PharmAcadémie, mais vous ne connaissez probablement pas le comité national de l'ACEIP. Farah, une étudiante de l'UdeM, est Officière des échanges étudiants (*Student Exchange Officer*, SEO) depuis 2022 (3^e mandat) et siège donc sur l'exécutif national de l'ACEIP. Nous l'avons rencontrée afin qu'elle nous en apprenne davantage sur son rôle, le rôle de l'exécutif national et leur lien avec la Fédération internationale des étudiant(e)s en pharmacie (FEIP-IPSF) !

Quelles sont les tâches du SEO ?

En tant que SEO, mes principales tâches incluent la représentation de l'ACEIP au congrès annuel panaméricain et mondial de la FIEP, la coordination du programme d'échanges étudiants (SEP), ainsi que la gestion de la sélection des étudiant(e)s participant au programme. Je travaille en étroite collaboration avec l'agent de liaison de la FIEP et les représentant(e)s locaux de la FIEP dans chaque

faculté de pharmacie au pays. Nous assurons une bonne organisation des événements, la recherche de sites d'accueil d'échanges étudiants au Canada, et la promotion du SEP à travers différents canaux, comme les réseaux sociaux ou des infolettres. Je fais également office de lien entre les étudiant(e)s canadien(ne)s et les hôtes étrangers. J'assure ainsi que les étudiant(e)s soient placé(e)s dans les milieux souhaités et y soient confortables. En somme,

mon rôle est de faciliter et de promouvoir le programme d'échanges étudiants, tout en garantissant une communication fluide entre toutes les parties impliquées, autant locales qu'internationales.



Quelle est ta partie préférée de ton poste ?

Ce que j'apprécie le plus dans mon rôle de SEO, c'est la possibilité de rencontrer des étudiant(e)s et des professionnel(le)s internationaux. Je contribue ainsi à leur développement personnel et professionnel à travers le programme d'échange étudiant. J'apprécie particulièrement l'aspect organisationnel du poste, notamment la recherche de placements pour les étudiant(e)s. Cela me permet de contribuer à l'élargissement des horizons des étudiant(e)s, au renforcement des liens internationaux de l'ACEIP et au développement de relations durables avec des pharmacien(ne)s canadien(ne)s à travers le pays. Sur le plan personnel, j'ai eu la chance d'avoir rencontré tant d'étudiant(e)s en pharmacie venant d'autres régions du monde, avec qui je partage désormais un lien particulier, tout en découvrant la pharmacie à travers le monde.

Qu'est-ce qui t'a intéressée au rôle de SEO ?

Je cherchais des opportunités qui me permettraient d'explorer le monde de la pharmacie à une échelle nationale et internationale. Ce qui m'a attirée dans le rôle de SEO, c'est la chance de

contribuer activement à un programme d'échange qui permet aux étudiant(e)s de se développer dans un cadre international. J'ai également un intérêt profond pour la promotion des opportunités d'échanges étudiants et pour renforcer les relations avec des organisations internationales comme la FIEP. Le rôle me permet aussi de combiner mes compétences en gestion de projet, en communication, et en développement stratégique, ce qui en fait un poste très enrichissant.



Qu'est-ce que la FEIP-IPSF ? Quels sont son rôle et son lien avec le SEO ?

La FIEP est une organisation mondiale qui représente les étudiant(e)s en pharmacie. Son rôle est de promouvoir la pharmacie, de soutenir les étudiant(e)s et de faciliter l'échange d'informations et de ressources entre les différentes écoles de pharmacie à travers le monde. Le lien entre la FIEP et le SEO est direct : le SEP est une initiative phare de la FIEP, et le SEO en est le coordinateur ! Le SEO travaille étroitement avec la FIEP pour organiser les échanges et s'assurer que les étudiant(e)s canadien(ne)s ont des oppor-

tunités à l'échelle internationale, tout en veillant à respecter les critères de sélection établis par la FIEP.

Peux-tu nous parler des différents rôles de l'exécutif de l'ACEIP ?

L'exécutif de l'ACEIP est composé de plusieurs rôles clés, chacun ayant des responsabilités spécifiques. Les membres collaborent tous et toutes pour soutenir la mission du comité afin d'apporter aux étudiant(e)s en pharmacie à travers le Canada des opportunités uniques. Par exemple, le président supervise les opérations globales, le vice-président coordonne les activités internes et les relations avec les partenaires, et le trésorier gère les finances de l'association. Chaque membre de l'exécutif travaille de manière complémentaire pour organiser des événements, des programmes et des initiatives qui soutiennent les étudiant(e)s en pharmacie à l'échelle locale, nationale et internationale.

Quelles sont les qualités pour être un(e) bon(ne) candidat(e) à un poste de l'exécutif ou SEO ?

Pour être un bon membre de l'exécutif de l'ACEIP, et en particulier un SEO, il est important d'avoir un bon sens de la communication, une

bonne capacité à travailler en équipe et des compétences solides en organisation ; il faut être autonome, responsable et capable de gérer plusieurs tâches simultanément. De plus, un SEO doit être curieux, vouloir développer des échanges entre des représentant(e)s membres

de la FIEP et savoir cultiver un réseau solide de contacts à la fois au niveau national et international. Des qualités comme l'adaptabilité, la résolution de problèmes et la gestion du temps sont également essentielles pour réussir dans ce rôle.



Pssst !! N'importe quel(le) étudiant(e) membre de l'ACEIP peut appliquer sur un poste de l'exécutif de l'ACEIP ! Le processus d'élection va d'ailleurs débuter au cours du mois de décembre, écrivez-nous si cet article a piqué votre curiosité ! Vous pouvez suivre notre Instagram @capsi.ipsf.udem ou celui du national @capsi.national pour ne rien manquer des postes en élection !



RETOUR SUR L'ACTIVITÉ

Biscuit contre

Le 21 octobre dernier, le comité Ça va a organisé l'activité « Biscuit contre un sourire » sur l'heure du midi, durant laquelle des membres de l'AÉPUM et de la Faculté ont distribué gratuitement des biscuits aux étudiant(e)s. Un seul prix à payer : un sourire!

Cette activité semble avoir été grandement appréciée des étudiantes et étudiants, leur offrant quelques minutes de bonheur au milieu d'une journée chargée. Pour citer William Ngo, étudiant de 3^e année : « Merci pour les biscuits. This gave me life. »

Comme vous semblez avoir aimé les biscuits servis, nous avons pensé vous transmettre certaines des recettes qui vous ont été servies, accompagnées de quelques photos souvenirs.

Restez à l'affût des publications du groupe commun pour ne rien manquer des prochaines activités du comité Ça va!



un *sourire*



Biscuits « gâteau aux carottes » de Ricardo (Préparés par Audrey Gagnon, orthopédatrice du BAEP)

<https://www.ricardocuisine.com/recettes/10489-biscuits-gateau-aux-carottes>

Ingrédients

Garniture au fromage

- 125 g (½ bloc) de fromage à la crème, ramolli
- 30 ml (2 c. à soupe) de sucre

Biscuits

- 300 g (2 tasses) de farine tout usage non blanchie
- 10 ml (2 c. à thé) de cannelle moulue
- 2,5 ml (½ c. à thé) de gingembre moulu
- 2,5 ml (½ c. à thé) de muscade moulue
- 2,5 ml (½ c. à thé) de bicarbonate de soude
- 1 ml (¼ c. à thé) de sel
- 170 g (¾ tasse) de beurre non salé, fondu
- 210 g (1 tasse) de cassonade
- 5 ml (1 c. à thé) d'extrait de vanille
- 2 œufs, tempérés
- 110 g (1 tasse) de carotte râpée (environ 1 grosse carotte)



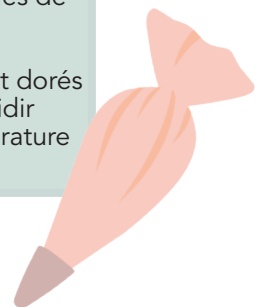
Préparation

Garniture au fromage

1. Tapisser une assiette de papier parchemin.
2. Dans un bol, mélanger le fromage à la crème avec le sucre jusqu'à ce que le sucre soit dissous. Façonner 18 boules avec le mélange de fromage, en utilisant environ 7,5 ml (1 ½ c. à thé) par boule. Les répartir sur l'assiette, puis les aplatir légèrement. Placer au congélateur 30 minutes ou jusqu'à ce qu'elles soient complètement congelées.

Biscuits

1. Entre-temps, dans un bol, mélanger la farine, les épices, le bicarbonate et le sel.
2. Dans un autre bol, mélanger le beurre avec la cassonade et la vanille au batteur électrique. Ajouter les œufs, un à la fois, puis mélanger 1 minute. À basse vitesse, incorporer les carottes et les ingrédients secs. Couvrir et réfrigérer 30 minutes.
3. À l'aide d'une cuillère à crème glacée de 45 ml (3 c. à soupe), former des boules de pâte et les répartir sur une plaque de cuisson tapissée d'un tapis de silicone ou de papier parchemin. Les aplatir légèrement. Réfrigérer de nouveau 30 minutes.
4. Insérer une boule de garniture au fromage au centre de chaque boule de pâte. Avec les mains, refermer la pâte sur la garniture pour l'emprisonner en reformant une boule. Écraser légèrement les boules de pâte. Réfrigérer 2 heures ou congeler à cette étape, si désiré (voir notes).
5. Placer la grille au centre du four. Préchauffer le four à 180 °C (350 °F). Tapisser deux plaques de cuisson de tapis de silicone ou de papier parchemin (voir note).
6. Répartir de 6 à 8 biscuits par plaque en les espaçant.
7. Cuire au four, une plaque à la fois, de 10 à 12 minutes ou jusqu'à ce que les biscuits soient dorés à l'extérieur mais encore mous au centre, en tournant la plaque à mi-cuisson. Laisser refroidir sur la plaque. Les biscuits se conservent 3 jours dans un contenant hermétique à la température ambiante.



Biscuits tendres au citron de Ricardo

(Préparés par Ema Ferreira)

<https://www.ricardocuisine.com/recettes/7865-biscuits-tendres-au-citron>

Ingrédients

- 225 g (1 1/2 tasse) de farine tout usage non blanchie
- 2,5 ml (1/2 c. à thé) de poudre à pâte
- 115 g (1/2 tasse) de beurre non salé, ramolli
- 210 g (1 tasse) de sucre
- 2 citrons, le zeste râpé finement
- 1 œuf
- 30 ml (2 c. à soupe) de jus de citron



Préparation

1. Placer la grille au centre du four. Préchauffer le four à 190 °C (375 °F). Tapisser deux plaques à biscuits d'un tapis de silicone ou de papier parchemin.
2. Dans un bol, mélanger la farine et la poudre à pâte.
3. Dans un autre bol, crémer le beurre avec le sucre et le zeste au batteur électrique. Ajouter l'œuf et mélanger jusqu'à ce que la préparation soit homogène. Incorporer les ingrédients secs en alternant avec le jus de citron.
4. Façonner des boules avec environ 15 ml (1 c. à soupe) de pâte pour chaque biscuit et les déposer sur les plaques en les espaçant.
5. Cuire au four de 10 à 12 minutes ou jusqu'à ce que la bordure commence tout juste à dorer. Laisser refroidir complètement sur les plaques. Les biscuits au citron se conservent 2 semaines dans un contenant hermétique à la température ambiante.



Biscuits tendres à l'amaretti de KitchenMia

(Préparés par Ema Ferreira)

<https://www.facebook.com/61556128595833/posts/122183485544204286/?mibextid=WC7FNe&rdid=PnyPyGGUczPGyat/#>

Ingrédients

- 500 ml (2 tasses) de farine d'amandes
- 250 ml (1 tasse) de sucre en poudre (et un peu plus pour saupoudrer)
- 2 blancs d'œufs
- 5 ml (1 c. à thé) d'extrait d'amande
- 1 ml (1/4 c. à thé) d'extrait de vanille
- 1 ml (1/4 c. à thé) de sel



Préparation

1. Placer la grille au centre du four. Préchauffer le four à 160 °C (325 °F). Tapisser une plaque à biscuits d'un tapis de silicone ou de papier parchemin.
2. Dans un bol, mélanger la farine d'amandes et le sucre en poudre.
3. Dans un autre bol, fouetter les blancs d'œufs jusqu'à l'obtention de pics mous.
4. Incorporer délicatement en pliant les blancs d'œufs dans le mélange de farine d'amandes. Incorporer l'extrait d'amandes, l'extrait de vanille et le sel.
5. Façonner des boules avec environ 15 ml (1 c. à soupe) de pâte pour chaque biscuit et les déposer sur la plaque en les espaçant.
6. Saupoudrer les biscuits de sucre en poudre supplémentaire.
7. Cuire au four de 15 à 18 minutes, jusqu'à ce que la bordure devienne ferme et le dessus commence à craquer.
8. Laisser refroidir 5 minutes sur la plaque, puis transférer sur une plaque pour laisser refroidir complètement.

La pause, l'ingrédient secret pour la fin de session

PAR LEAH GOSSELIN (III)



La fin de session et l'hiver s'accompagnent souvent de démotivation et d'isolement. Pour surmonter cette période difficile et atteindre la ligne d'arrivée de cette « course » qu'est la session, voici quelques idées de pauses pour vous changer les idées et recharger vos batteries.

Ces suggestions ne sont pas révolutionnaires, mais pourront vous rappeler quelques moyens simples et efficaces pour prendre soin de vous.

Activité physique



Il est bien connu que l'activité physique est l'un des meilleurs moyens de soulager le stress, mais c'est aussi une excellente idée d'activité à faire pendant une pause, histoire de bien se dégourdir les jambes. Cependant, il est facile de rester enfermé(e) chez soi, devant son ordinateur, à étudier pendant des heures interminables. Voici quelques idées simples et accessibles :

- Pour ceux et celles vivant près de l'université : le CEPSUM offre une multitude de sports. Pour en nommer quelques-uns (tous accessibles gratuitement sur réservation pour les étudiantes et étudiants) : basketball, badminton, patinage, spikeball, tennis de table, et bien d'autres ! (sans réservation : natation, golf)
- Pour ceux et celles ayant simplement une porte menant à l'extérieur : sortez, prenez l'air, profitez du soleil, et faites une marche. C'est simple, rapide et bénéfique.

Cuisine

Ma deuxième recommandation est une activité que j'ai moi-même essayée cette session, et je peux confirmer que c'est une excellente idée. Cela permet d'être efficace et productif tout en prenant une pause mentale. Ça consiste à préparer une grosse portion d'un repas qui vous plait et qui pourra être servi



comme dîner au cours de la semaine. En bonus, cela vous fera gagner du temps les soirs de semaine en vous évitant de devoir :

1. Décider quoi amener comme repas de midi.
2. Préparer votre repas.

Voici quelques idées de recettes simples, réalisables en moins d'une heure, que vous pouvez facilement trouver en ligne :

- Salade de pois chiches;
- Potage (avec les légumes de votre choix);
- Salade de pâtes à la grecque;
- Salade de couscous avec merguez.



Pour les collations :

- Galettes à l'avoine;
- Muffin aux pépites de chocolat, à la banane, aux bleuets ou à tout autre fruit de votre choix!

Télévision

Enfin, et probablement le plaisir coupable de plusieurs : regarder une série. Le seul inconvénient de cette pause est qu'on peut facilement se laisser emporter. Je vous recommande donc des séries « brain-dead » : suffisamment intéressantes pour distraire, mais pas au point de vous captiver complètement. Et des épisodes de 22 minutes !

Voici une sélection de sitcoms disponibles sur diverses plateformes de vidéodiffusion :

- *The Office*
- *Friends*
- *How I Met Your Mother*
- *Modern Family*
- *Parks and Recreation*
- *Superstore*
- *Brooklyn Nine-Nine*



Mon conseil personnel pour éviter le « binge-watching » est de se limiter à un épisode pendant votre pause dîner et à un autre en après-midi pour une pause collation, ou juste avant le souper.

J'espère qu'avec ces astuces, vous serez mieux équipé(e)s pour rester motivé(e)s et traverser la fin de session avec énergie !

CAPSULE Ça Va

PAR LE COMITÉ ÇA VA (DORY-ANNE FONTAINE ET MARIE-LEE HACHÉ)

L'IMPORTANCE DU SOMMEIL : Les effets d'un bon sommeil sur le bien-être et la performance académique



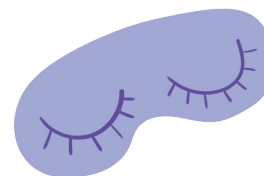
Le sommeil est une fonction essentielle de l'organisme, souvent sous-estimée dans nos vies bien remplies. Pourtant, il joue un rôle clé dans le maintien de notre bien-être physique, mental et émotionnel. Dans le cadre académique, un sommeil de qualité peut significativement améliorer la concentration, la mémoire et les performances globales des étudiantes et étudiants.

Les bienfaits d'un bon sommeil

- **Amélioration de la mémoire et des capacités cognitives** : Durant le sommeil, le cerveau consolide les informations apprises au cours de la journée. Une nuit réparatrice aide à mieux retenir les connaissances et à faire des liens entre elles, un atout essentiel pour les études.
- **Régulation de l'humeur** : Le manque de sommeil peut entraîner irritabilité, anxiété et stress. Un sommeil suffisant favorise une meilleure gestion des émotions, rendant les étudiantes et étudiants plus aptes à relever les défis académiques et sociaux.
- **Augmentation de la concentration et de la productivité** : Une bonne nuit de sommeil améliore l'attention et la capacité à résoudre des problèmes complexes. Cela réduit également les erreurs causées par la fatigue mentale.

Les conséquences du manque de sommeil

Un sommeil insuffisant ou de mauvaise qualité peut entraîner des difficultés de concentration, une baisse de la motivation et des résultats scolaires en deçà des attentes.

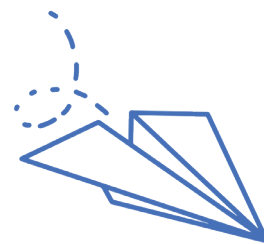


Conseils pour améliorer la qualité du sommeil

- **Adopter une routine de sommeil régulière** : Essayez de vous coucher et de vous lever à des heures fixes, même les fins de semaine, pour réguler votre horloge biologique.
- **Créer un environnement propice au sommeil** : Assurez-vous que votre chambre est sombre, calme et à une température confortable.
- **Limiter les écrans avant le coucher** : La lumière bleue émise par les écrans perturbe la production de mélatonine, l'hormone du sommeil. Évitez les appareils électroniques au moins une heure avant de dormir.
- **Éviter les stimulants** : Réduisez la consommation de caféine et de boissons énergisantes, surtout en fin de journée. Préférez une tisane relaxante pour favoriser l'endormissement.
- **Pratiquer des activités relaxantes** : Intégrez des techniques de relaxation, comme la méditation, le yoga ou la lecture, pour apaiser votre esprit avant de dormir. Des applications peuvent vous aider dans votre séance de méditation.
- **Faire de l'exercice régulièrement** : Une activité physique modérée en journée favorise un sommeil plus profond. Cependant, évitez les entraînements intenses en soirée.
- **Gérer le stress** : Si des préoccupations ou des tâches vous empêchent de dormir, essayez de les écrire dans un carnet pour libérer votre esprit.



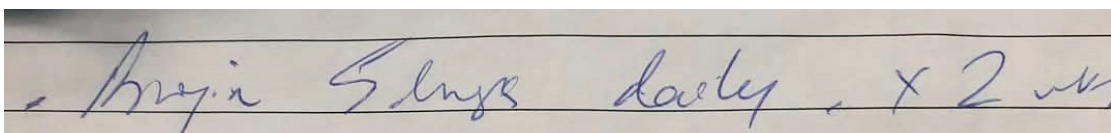
Le sommeil est un pilier fondamental pour le bien-être et la réussite académique. En adoptant des habitudes de sommeil saines, il est possible d'améliorer non seulement la qualité de vos nuits, mais aussi vos performances, votre humeur et votre santé globale. Prenez soin de votre sommeil : c'est un investissement précieux pour votre avenir.



ORDONNANCE MAL FOUTUE

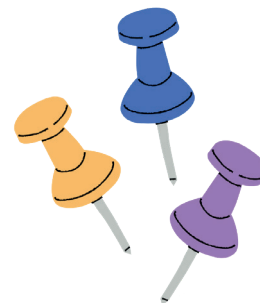
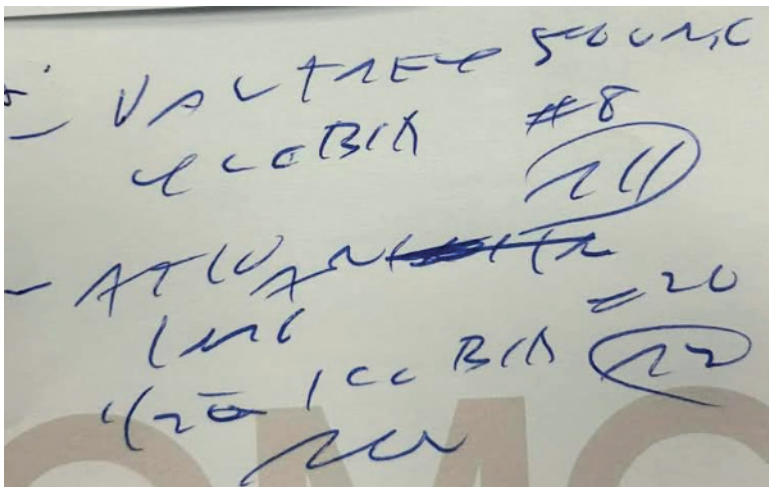
Il n'est pas toujours facile de lire des ordonnances...
Saurez-vous déchiffrer ce qui est écrit?

1)



??

2)



Votre réponse :

1)

2)

Corrigé : p. 50

Photos tirées du groupe Facebook Pharmaciens et Pharmaciennes du Québec (Membres OPQ)

« VOYONS, C'EST SÛR QUE TU SAIS DE QUELLE PILULE JE PARLE! »

Les patients ne savent pas toujours les noms de leurs médicaments...
Saurez-vous les reconnaître?



1

Peux-tu me donner mon « Trinclix », celui pour mon humeur là...

2

Le médecin m'a prescrit du « Zyprim », pour pus que j'aïlle mal à l'orteil. As-tu ça?

3

Ça me prendrait mon médicament pour le stress, « ma p'tite van » je crois?

4

Je suis allergique à la pénicilline, est-ce que je peux prendre de la veranicilline quand même?

5

Tu vas m'donner mon aspirateur « Turbo Genuine ».

6

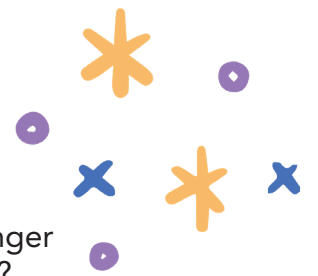
Ma voisine m'a parlé de « gelée de myrtille » pour ma toux. C'est dans quelle rangée?



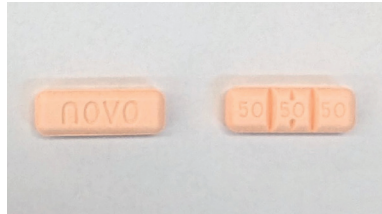
Corrigé : p. 50

REMISE EN POTS

Votre collègue vous demande de défaire des piluliers et de ranger les comprimés dans les bons pots. Saurez-vous les identifier?



1



2



3

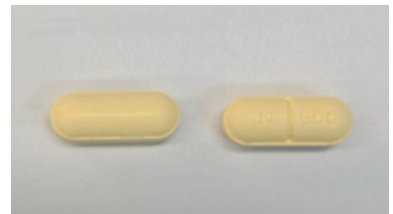


4

5



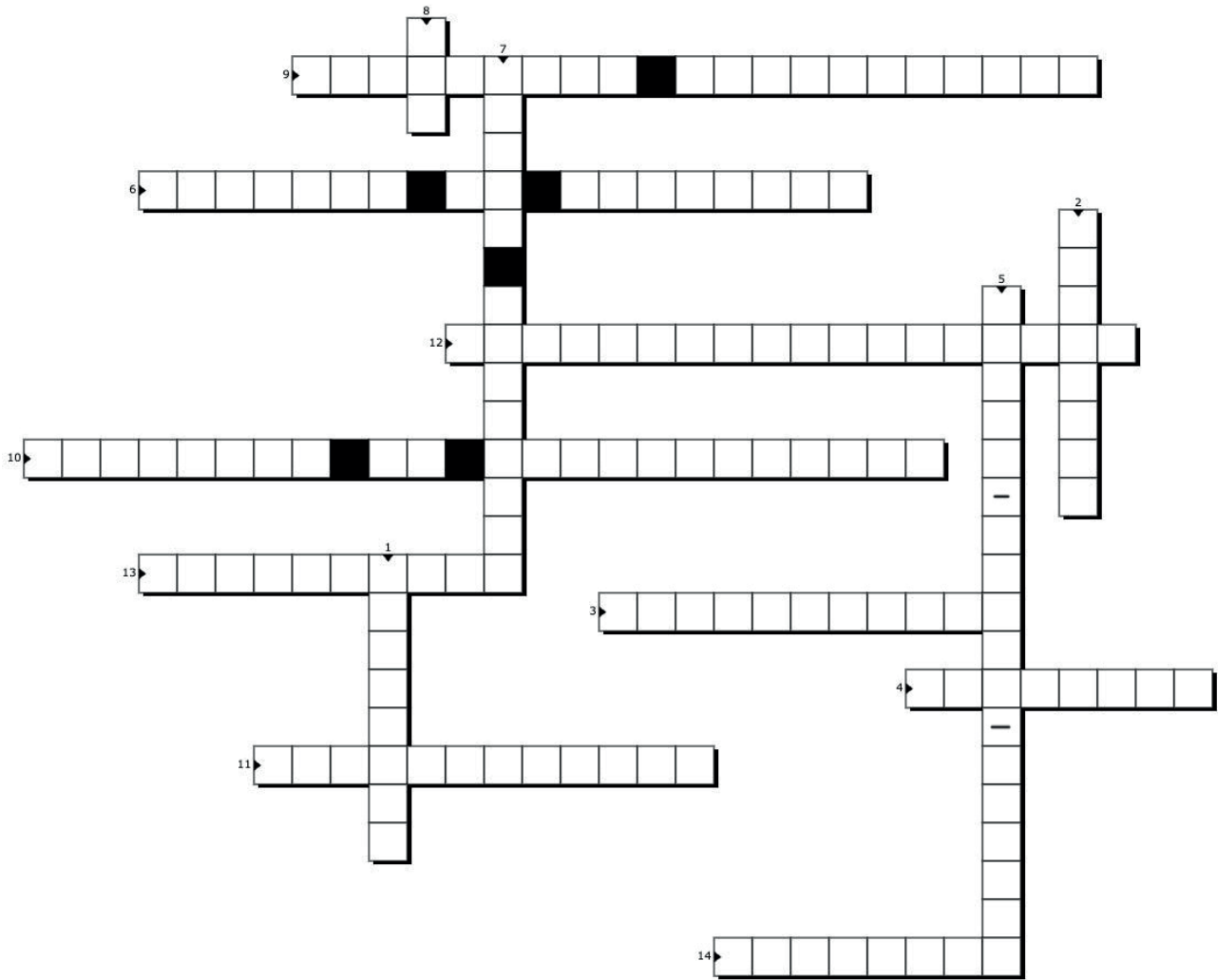
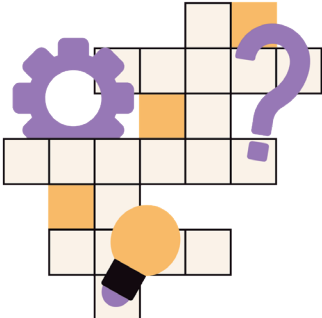
6



N. B. Vous obtenez des points supplémentaires si vous identifiez la compagnie !!

Corrigé : p. 50

MOTS CROISÉS PHARMACEUTIQUES



Created with XWords - the free online crossword puzzle generator
<https://www.xwords-generator.de/en>

Horizontal

3. Structure embryonnaire formée après la fécondation, constituée d'une masse cellulaire interne, d'une cavité et d'une couche externe de cellules.
4. Inhalateur à brumisation douce permettant une administration précise et efficace de médicaments pour les voies respiratoires.
6. Médicament antiparasitaire utilisé pour traiter les infestations par des vers intestinaux, tels que les oxyures, les ascaris et les ankylostomes, agissant en paralysant les parasites pour favoriser leur élimination naturelle.
9. Méthode utilisée pour un prétendu nettoyage des oreilles, fonctionnant par combustion et à éviter vu le risque de brûlure et d'incendie.
10. Agent de conservation fréquemment utilisé dans les gouttes ophtalmiques, connu pour son potentiel irritant et toxique pour la surface oculaire.
11. Peur excessive ou obsessionnelle d'avoir mauvaise haleine, souvent sans cause réelle, pouvant entraîner un stress social important et des comportements compulsifs liés à l'hygiène buccale.
12. Ensemble de stratégies et de pratiques visant à optimiser l'utilisation des antibiotiques pour réduire la résistance bactérienne, améliorer les résultats cliniques et limiter les effets indésirables, tout en préservant l'efficacité des traitements antimicrobiens.
13. Antidépresseur de la classe des ISRS, caractérisé par une longue demi-vie, permettant une action prolongée et facilitant son sevrage progressif.
14. Anesthésique dissociatif utilisé expérimentalement en traitement de la dépression résistante, grâce à son action rapide sur les récepteurs NMDA, favorisant une plasticité neuronale et une amélioration rapide des symptômes dépressifs.

Vertical

1. Nutriment clé pour prévenir le béribéri.
2. Hormone augmentant la glycémie en libérant le glucose stocké.
5. Maladie virale fréquente chez les jeunes enfants, causée par des entérovirus, se manifestant par des lésions ou des éruptions sur les mains, les pieds et dans la bouche, souvent accompagnées de fièvre.
7. Réaction provoquée par l'association d'alcool avec des substances comme le disulfirame, caractérisée par des symptômes désagréables tels que nausées, vomissements, rougeurs, palpitations et maux de tête.
8. Nombre de patients qui doivent être traités pendant une certaine période de temps afin de prévenir un événement supplémentaire.

CORRIGÉ

« Voyons, c'est sûr que tu sais de quelle pilule je parle! » (p. 46)

1. Trintellix (vortioxetine)
2. Zylprim (allopurinol)
3. Ativan (lorazépam)
4. Varenicline (*la réponse est oui* 😊)
5. Tudorza Genuair (bromure d'acélinium)
6. Gelomyrtol

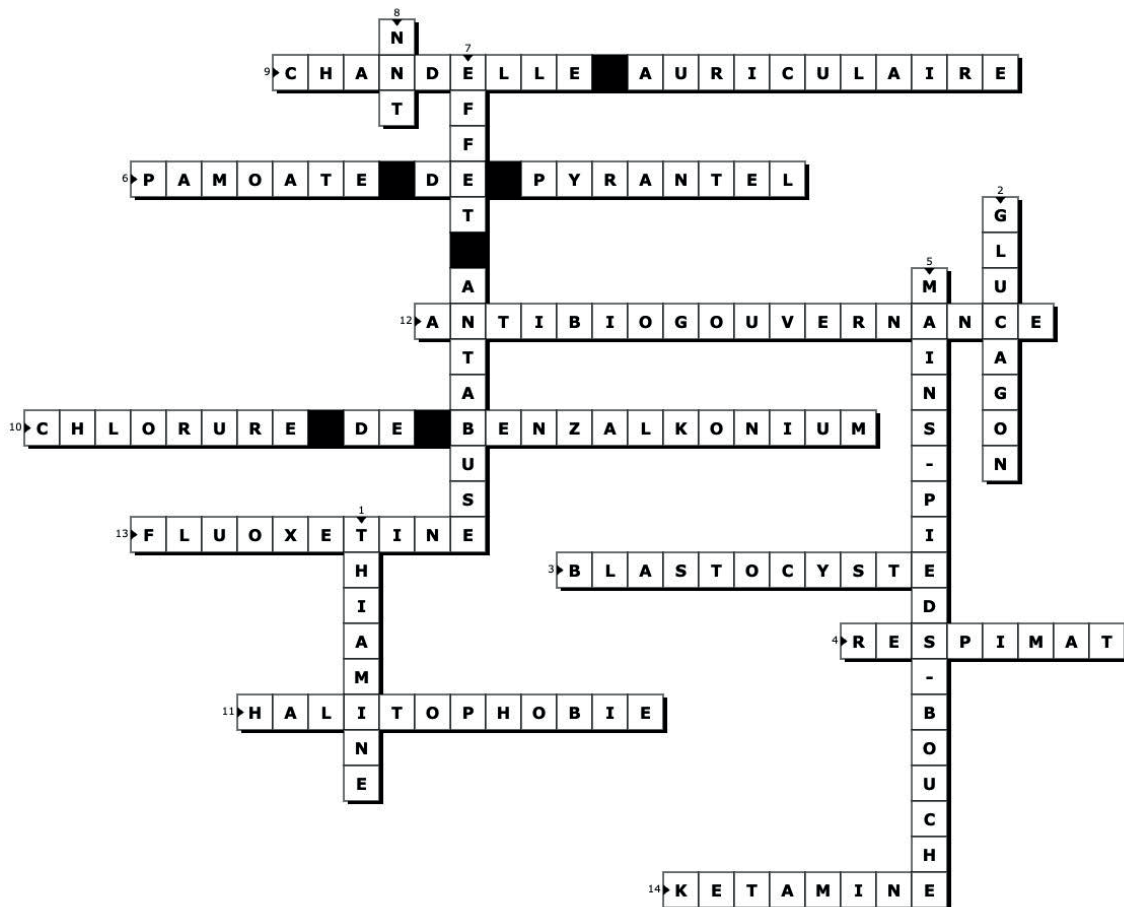
Ordonnance mal foutue (p. 45)

- 1) Biogaïa 5 drops daily x 2 weeks
- 2) Valtrex 500 mg 4 cos BID #8 R11
Ativan 1 mg ½ à 1 co BID PRN #20 R2

Remise en pot (p. 47)

1. Teva Trazodone 150 mg co.
2. APO Ramipril 10 mg caps.
3. Sandoz Amphetamine XR 5 mg caps.
4. Diclectin (doxylamine-pyridoxine) 10-10 mg co. à action retardée
5. JAMP AAS EC 81 mg co. entérique
6. Teva Naproxen 500 mg co.

Mots croisés pharmaceutique (p. 48-49)





HOROSCOPE PHARMACEUTIQUE

L'horoscope qui suit tente de prédire les événements se déroulant durant la saison du Sagittaire, soit du 22 novembre au 21 décembre. Un médicament vous a été prescrit selon votre signe astrologique.

Laissez les astres vous guider !

TIREUSE DE CARTES : RACHEL BRANCONNIER (III)

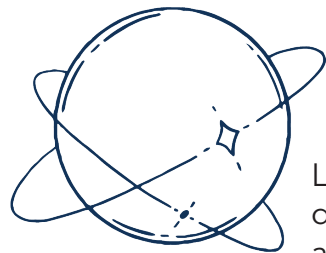
BÉLIER	IBUPROFÈNE
TAUREAU	TWYNSTA
GÉMEAUX	GUAIFÉNÉSINE
CANCER	MÉTHYLPHÉNIDATE
LION	MIRABÉGRON
VIERGE	CAMOMILLE
BALANCE	CAPSAÏCINE
SCORPION	BUPROPION
SAGITTAIRE	MILLEPERTUIS
CAPRICORNE	RILPIVIRINE
VERSEAU	AZITHROMYCINE
POISSON	VITAMINE D



HOROSCOPE PHARMACEUTIQUE

BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL) – IBUPROFÈNE

Cette saison du Sagittaire sera remplie de tension pour le Bélier. Cette atmosphère tendue pourra être canalisée si le Bélier ne tombe pas dans l'autosabotage. Comme l'ibuprofène soulage l'inflammation tout en diminuant la protection de l'estomac, le Bélier sera son propre ennemi dans la transformation de cette période submergeante en énergie productive.



TAUREAU (21 AVRIL - 21 MAI) – TWYNSTA

La saison du Sagittaire vient fortement influencer les relations interpersonnelles du Taureau. Comme le Twynsta, avec son combo du tonnerre telmisartan et amlodipine, travailler en équipe s'annoncera fructueux pour le Taureau. Il est l'heure qu'il mette ses efforts en commun pour un maximum d'efficacité, autant à l'école que dans sa vie personnelle.

GÉMEAUX (22 MAI - 21 JUIN) – GUAIFÉNÉSINE

La guaifénésine sera nécessaire pour améliorer la fluidité des communications du Gémeaux, comme elle aide à liquéfier les expectorations. Bien que les malentendus soient au rendez-vous, la saison du Sagittaire offre une trame de fond d'énergie positive qui va raviver la vie sociale du Gémeaux. Cependant, garde-toi des tentations égoïstes.

CANCER (22 JUIN - 22 JUILLET) – MÉTHYLPHÉNIDATE

La saison du Sagittaire apporte de l'énergie au Cancer, mais le porte aussi à ignorer ses responsabilités et son intuition habituelle. Il est représenté par le méthylphénidate, car c'est le temps d'essayer de nouvelles approches dans sa gestion du temps. Mélanger un peu les techniques et sortir des sentiers battus lui sera fructueux.





HOROSCOPE PHARMACEUTIQUE

LION (23 JUILLET - 22 AOUT) – MIRABÉGRON

En cette saison du Sagittaire, la motivation, l'énergie et la communication du Lion sont toutes désynchronisées. Comme le mirabégron aide à synchroniser les sphincters et les muscles lisses d'une vessie hyperactive, le Lion va devoir faire des efforts pour dompter le chaos de la saison. Le progrès est toutefois possible et le confort sera retrouvé à travers les moments passés entre amis.

VIERGE (23 AOUT - 22 SEPTEMBRE) – CAMOMILLE

La saison du Sagittaire est un moment de guérison pour la Vierge. Rien de trop puissant, une simple tisane à la camomille et le tour sera joué. C'est une période d'accalmie pour la Vierge qui lui donne la chance de guérir de ses vieilles blessures et de prendre soin d'elle. Vivre pleinement ses émotions lui sera des plus bénéfique.

BALANCE (23 SEPTEMBRE - 22 OCTOBRE) – CAPSAÏCINE

La saison du Sagittaire est une période intense pour la Balance et fait ressortir son côté obscur. La capsaïcine est une molécule puissante qui peut à la fois brûler les papilles gustatives, mais aussi être utilisée pour réduire la douleur. En s'inspirant de la capsaïcine, la Balance ne doit pas utiliser son intensité pour faire du tort, mais plutôt être audacieuse et remettre en question les normes.



SCORPION (23 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE) – BUPROPION

Le Scorpion quitte sa propre saison en étant ressourcé pour entrer celle du Sagittaire avec une attitude positive. Comme le bupropion, il ressent une nouvelle motivation intrinsèque et un enthousiasme à travailler sur lui-même. Durant cette période, le Scorpion verra une abondance de ressources qui lui permettra de progresser dans ses projets personnels.

HOROSCOPE PHARMACEUTIQUE

SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE) – MILLEPERTUIS

Le Sagittaire entre dans sa propre saison avec force et confiance. Comme le millepertuis, le Sagittaire brille et resplendit de bonne humeur. Cependant, comme le millepertuis et ses multiples interactions, son côté imprévisible ressort. Il va devoir résister à la tentation de l'aventure et prendre le temps de s'occuper de lui-même.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER) – RILPIVIRINE

La saison du Sagittaire déstabilise le Capricorne. Tout comme la rilpivirine, qui nécessite un milieu gastrique acide et un repas gras de plus de 500 calories pour être bien absorbée, le Capricorne prospère sous les règles et les contraintes. L'énergie frivole et imprédictible du Sagittaire l'épuise et va le pousser à se refermer sur lui-même pour passer à travers la saison.

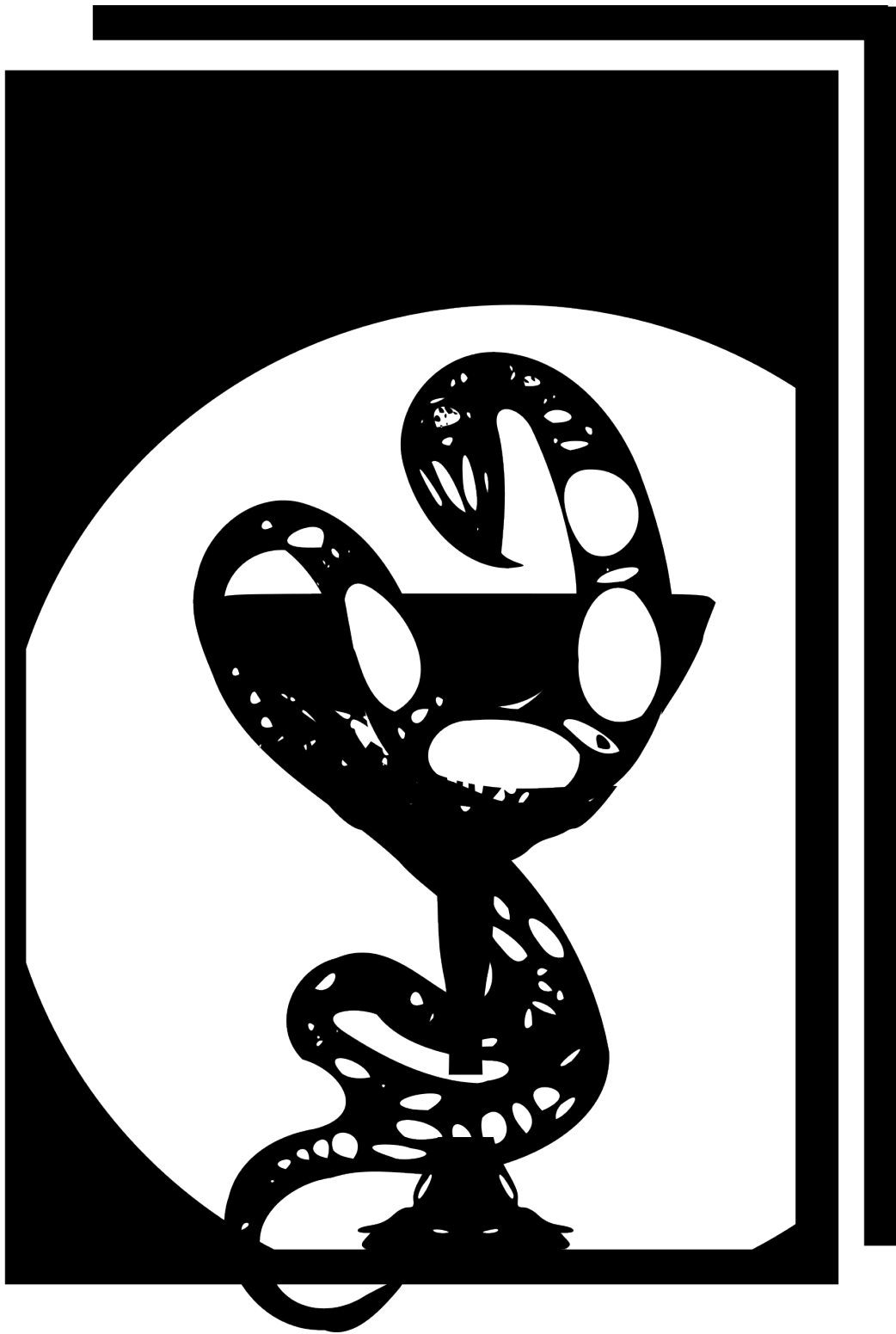
VERSEAU (21 JANVIER - 19 FÉVRIER) – AZITHROMYCINE

Le Verseau, en cette saison du Sagittaire, ne déborde pas d'énergie, mais devient plutôt une force tranquille. C'est une saison propice à l'anticipation et à la planification, comme l'azithromycine qui est prescrite en prophylaxie avant un voyage. Cette capacité à prévoir d'avance viendra préparer les bases pour une nouvelle aventure imminente.

POISSON (20 FÉVRIER - 20 MARS) – VITAMINE D

Le Poisson est inspiré et rêveur en cette saison du Sagittaire. Il romance son quotidien et est motivé à se créer la routine parfaite. Prendre une vitamine D quotidiennement est l'exemple parfait de la discipline et des hauts standards de bien-être que le Poisson vise. Rien ne lui échappera. Tous les aspects de sa vie seront maximisés et bonifiés.





LE CAPSULE

Journal des étudiant.e.s en pharmacie de
l'Université de Montréal

Le Capsule



Journal des étudiant.e.s en pharmacie de l'Université de Montréal

Pour lire ce numéro en
ligne et consulter toutes
les autres éditions du
Capsule, c'est par ici!

